

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Mohamed Boudiaf - M'sila

Faculté Des Lettres Et Des Langues
Département des Lettres et Langue Française
N° :



Domaine : Lettres et Langues Étrangères
Filière : Langue Française
Option : Sciences du langage

Mémoire présenté pour l'obtention
du diplôme de Master Académique
Par : DALI Afaf
Intitulé :

Étude sémiotique du costume
Féminin bou-saâdi,
Fonctions et significations.

Soutenu devant le jury composé de :

Mr. ZEBIRI Abderezak	Université de M'sila	Président
Mr. BOUSAADIA Zohir	Université de M'sila	Rapporteur
Mme. LAHOUAOU Somia	Université de M'sila	Examineur

Année universitaire : 2019 /2020

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

Remerciements

Chaque étudiant aurait rêvé entretenir avec son directeur de recherche les relations que j'ai pu avoir avec mon directeur de recherche Monsieur. BOUSAADIA Zohir : des relations simples, riches et fortes ; c'est pourquoi je voudrais Mr. BOUSAADIA vous faire part de ma profonde gratitude pour votre immense soutien , pour votre esprit ouvert et surtout pour votre foi en moi. Vous avez su en toutes conditions trouver les mots justes et je vous en serai à jamais reconnaissante.

Je tiens à remercier Mme. LAHOUAOU Somia et je lui dis que les plus grands leçons ne sont pas tirées d'un livre, mais d'une enseignante telle que vous. Merci infiniment pour m'aider au cours de ma carrière universitaire et de m'avoir accompagné dans la maîtrise des connaissances.

Je remercie également Mr. ZEBIRI ABDERREZAK et Mr. KHEDAR Mounir de m'avoir montré les clés du succès. Merci pour tout ce que vous avez fait !

Aux membres de jury, permettez-moi de vous présenter ma reconnaissance la plus entière pour votre temps consacré à l'examen de ce modeste travail.

Dédicaces

Avec l'expression de toute ma reconnaissance je dédie ce travail à ceux qui, quels que soient les circonstances, je n'arriverais jamais à leur exprimer mon amour franc :

A mon cher père, cette source d'amour et tendresse, de force et de sagesse.

A ma regrettée mère, tu nous a quitté trop tôt , dors en paix et sois certaine de toujours vivante en moi.

A toute ma famille.

A mon enseignante : Mme. LAHOUAOU Somia que je la kiffe.

A mes chers amis et tout le groupe « SDL »

A vous tous.

Je vous aime



Tables des matières

Introduction générale.....	10
----------------------------	----

Chapitre I : L'aspect significatif et communicatif du vêtement.

Introduction

1.1 la sémiologie de l'objet	15
1.1.1 Définition de l'objet sémiotique	16
1.1.2 Le processus communicationnel à travers l'objet	16
1.2 Les fonctions et la classification de l'objet.....	17
1.2.1 La dénotation	17
1.2.2 La connotation.....	17
1.2.3 La fonction-signe selon Barthes	17
1.2.4 Classification des signes selon Umberto Eco	18
1.3 La sémiotisation de l'objet	19
1.4 La sémiologie de la signification et de la communication	19
1.4.1 La sémiologie de la signification	19
1.4.2 La sémiologie de la communication	20
1.4.3 La signification et la communication à travers le vêtement.....	20
1.5 Les fonctions du vêtement	21
1.6 Description du système vestimentaire par la structure du système linguistique	22
1.7 La sémiotique de la culture	23

Conclusion

Chapitre II : Bou-saâda, culture et traditions

Introduction

2.1 Aspect géographique de la région de Bou-saâda.....	27
2.1.1 Etymologie	27
2.1.2 Localisation géographique	27
2.2 tribu d'Ouled Nail.....	27
2.3 Les produits artisanaux à Bou-saâda	28
2.3.1 Travail de la laine	28
2.3.2 La bijouterie	29
2.3.3 La coutellerie	29
2.4 Gastronomie	30

2.5	Les traditions bou-saâdies.....	30
2.5.1	Qu'est-ce qu'une tradition	30
2.5.2	La musique bou-saâdie.....	31
2.5.3	La danse nailie	31
2.6	Le costume traditionnel bou-saâdi.....	32
2.6.1	Définition du costume	32
2.6.2	Le costume traditionnel masculin	32
2.6.3	Le costume traditionnel féminin	33

Conclusion

Chapitre III : Analyse sémiotique du costume féminin bou-saâdi

Introduction

3.1	Présentation de la méthodologie	36
3.2	Description et définition de la mlahfa.....	36
3.3	Analyse sémiotique de la mlahfa.....	37
3.3.1	Signification de la mlahfa.....	37
3.3.2	Significations de quelques motifs brodés sur la mlahfa	37
3.3.3	Classification et fonctions de la mlahfa selon U.E.....	38
3.4	Description et définition de la robe bou-saâdi.....	39
3.5	Analyse sémiotique de la robe bou-saâdie	39
3.5.1	Signification de la robe bou-saâdie	39
3.5.2	Signification de la robe bou-saâdie selon ses couleurs	40
3.5.3	Classification et fonctions de la robe bou-saâdie.....	41
3.6	Description et définition de El hawli.....	41
3.7	Analyse sémiotique de El hawli.....	42
3.7.1	Signification de El hawli.....	42
3.7.2	Classification et fonctions de El hawli selon U.E.....	42
3.8	Analyse sémiotique des bijoux bou-saâdis.....	42
3.8.1	Définition du bijou	42
3.8.2	Les fonctions du bijou	43
3.8.3	L'analyse sémiotique des bijoux bou-saâdis selon les matériaux employés	43
3.9	Description et définition de El anbar.....	43
3.10	Analyse sémiotique de El anbar	44
3.10.1	Signification de El anbar.....	44

3.10.2	Signification de quelques motifs formant El anbar	44
3.10.3	Classification et fonctions de El anbar selon U.E.....	44
3.11	Description et définition de El sewar	45
3.12	Analyse sémiotique de El sewar	45
3.12.1	Signification de El sewar	45
3.12.2	Classification et fonctions de El sewar selon U.E	45
3.13	Description et définition de El Mehzma ou la ceinture	46
3.14	Analyse sémiotique de El Mehzma	46
3.14.1	Signification de El Mehzma	46
3.14.2	Classification et fonctions de El mehzma selon U.E.....	46
3.15	Description et définition de El Alaqa.....	47
3.16	Analyse sémiotique de El Alaqa.....	47
3.16.1	Signification de El Alaqa.....	47
3.16.2	Classification et Fonctions de El Alaqa	47
3.17	Description et définition de El medwar	48
3.18	Analyse sémiotique de El medwar	48
3.18.1	Signification de El medwar	48
3.18.2	Classification et fonctions de El medwar.....	48
3.19	Description et définition de El Arsa.....	49
3.20	Analyse sémiotique de el arsa	49
3.20.1	Signification de El Arsa.....	49
3.20.2	Classification et fonctions de El arsa	49
3.21	Analyse sémiotique des coiffures bou-saâdies	50
3.21.1	Qu'est qu'une coiffure.....	50
3.21.2	Les fonctions de la coiffure	50
3.22	Descriptions et définition de EL kssayes	51
3.23	Analyse sémiotique de El kssayes	51
3.23.1	Signification de El kssayes	51
3.23.2	Classification et fonctions de El kssayes selon U.E.....	51
3.23	Description et définition de El gènnur.....	52
3.24	Analyse sémiotique de El gènnur.....	52
3.24.1	Signification de El gènnur	52
3.24.2	Classification et fonctions de El gènnur selon U.E.....	52

3.25	Analyse sémiotique du maquillage.....	53	
3.25.1	Définition du maquillage.....	53	
3.25.2	Les fonctions du maquillage.....	53	
3.26	Description et définition du henné.....	53	
3.27	Analyse sémiotique du henné.....	54	
3.27.1	Signification du henné selon son contexte	54	
3.27.2	Classification et fonctions du henné selon U.E	55	
3.28	Description et définition du Siwak.....	55	
3.29	Analyse sémiotique du siwak	55	
3.29.1	Signification du siwak	55	
3.29.2	Classification et fonctions du siwak selon U.E	56	
3.30	Description et définition du khôl	56	
3.31	Analyse sémiotique du khôl	56	
3.31.1	Signification du khôl	56	
3.31.2	Classification et fonctions du khôl selon U.E.....	57	
3.32	Descriptions et définition du bkhour	57	
3.33	Analyse sémiotique du bkhour.....	57	
3.33.1	Signification du bkhour.....	57	
3.33.2	Classification et fonctions du bkhour	58	
Conclusion			
Conclusion générale			60
Bibliographie			63
Annexes			67

Introduction générale

Introduction générale

Considéré telle une partie intégrante de la vie humaine, le vêtement connu par son universelle définition celle de protéger le corps contre les différents aléas climatiques, d'enjoliver son apparence afin de le rendre plus agréable à l'œil ou de cacher ses parties intimes pour ne pas attirer l'attention d'une part. De l'autre part, de multiples historiens, sociologues et sémiologues voient que le vêtement n'est pas qu'une simple pièce d'habillement, mais aussi un phénomène social, psychique et culturel ayant une certaine habileté à communiquer de diverses informations sur son porteur à travers les différents signes que porte.

Dans notre travail de recherche intitulé « *étude sémiotique du costume féminin bou-saâdi, fonctions et significations.* » nous effectuerons une analyse sémiotique du costume traditionnel de la région de Bou-saâda pour femme et ses accessoires, y compris les bijoux et les coiffures, de même que d'autres éléments qui peuvent se manifester avec cette tenue.

L'objectif du présent travail sera de montrer qu'une analyse sémiotique du code vestimentaire nous permet d'éclaircir certaines idées restées jusqu'à présent dans l'ombre. En outre, cette étude vise à dégager l'aspect significatif et communicatif du costume féminin bou-saâdi, ainsi que les différentes fonctions prises par ses éléments et de déterminer les différentes significations véhiculées par chacun de ces éléments ; en se basant sur un système de signes dont « le signifiant » constitue l'aspect matériel, représenté par le costume et ses pièces et « le signifié » qui représente son sens social.

Le choix de notre travail de recherche de traiter la question du costume féminin bou-saâdi en tant qu'expression vestimentaire n'est pas fortuit mais émane d'une motivation personnelle qui s'explique par le désir qu'on a toujours eu de comprendre les différents concepts sémiologiques et d'observer leur fonctionnement dans l'analyse du code vestimentaire d'une part, et d'autre part de comprendre les différents messages que la femme bou-saâdie voudrait passer par son costume et ses divers accessoires en tant que membre faisant partie de cette région et attirée par son habit traditionnel. De plus, notre intense curiosité et notre tendance à comprendre les différentes significations de base véhiculées par le costume féminin bou-saâdi comme étant un moyen de communication non-verbale. En effet, ce thème a été peu étudié par les disciples des sciences du langage, c'est pour ce motif là que nous estimons soumettre le costume traditionnel bou-saâdi pour femme à une analyse sémiotique que nous jugeons adéquate pour dégager ses différentes significations et fonctions.

Introduction générale

Dans cette perspective, le travail que nous allons entreprendre est constitué d'un travail sémiotique à portée socioculturelle, c'est à travers cette recherche que nous aurions l'occasion à répondre à ces questions qui vont orienter notre réflexion sur la construction du sens dans et par le biais de l'expression vestimentaire, en nous interrogeant :

- traditionnel de la femme bou-saâdie afin de livrer Quelles sont les différentes significations existées dans le costume féminin bou-saâdi ?
- Quelles sont les différentes fonctions du costume féminin bou-saâdi ?
Ainsi notre problématique s'organise autour de cette question principale :
- Comment fonctionne l'aspect significatif et communicatif du costume une information ?

Il nous semble difficile de répondre d'une façon exhaustive à ces différentes questions qui forment notre problématique, mais il est toutefois légitime de suggérer quelques hypothèses :

- Le costume pourrait donc être tel un reflet de soi qui représente l'identité et l'appartenance sociale de son porteuse.
- Le vêtement aurait pour fonction de protéger son porteur contre les différentes agressions du climat, d'enjoliver son apparence pour le rendre plus agréable à l'œil et de cacher ses parties intimes.
- Le costume fonctionnerait tel un indice d'appartenance sociale, il refléterait la personnalité, les qualités de même que les croyances de celle qui le porte.

Pour se donner les moyens de traiter les hypothèses présentées en haut, il convient de délimiter notre champs d'étude en constituant préalablement notre corpus composé de quinze photos présentant chaque pièce du costume féminin bou-saâdie tirées du site internet « Pinterest » et d'autres prises par nous-mêmes

Et pour mener à bien notre travail, nous nous sommes appuyés aussi sur des témoignages et des entretiens (voir annexes) que nous estimons convenables pour mener à bien notre analyse.

En vue de mener à bien notre travail, nous comptons faire recours à deux démarches complémentaires : une approche sémiotique à l'aide des méthodes descriptives et analytiques que nous estimons adéquates pour que nous fassions notre analyse.

Et pour que nous puissions répondre à notre problématique, il convient de répartir notre travail en trois chapitres : le premier qui vise à définir la sémiologie de l'objet dans

Introduction générale

laquelle se trouve le code vestimentaire, tout en expliquant à travers la notion « objet-signe » que le vêtement ne fait pas uniquement partie de la sémiologie de la communication mais aussi de la sémiologie de la signification ; puis, nous tenterons faire référence aux différentes théories du signe « celles d'U.Eco et de R.Barthes » afin d'analyser le signe vestimentaire. Le deuxième chapitre souhaite en premier lieu saisir l'aspect géographique de la région de Bou-saâda ; puis, il met l'accent sur son aspect culturel y compris les différentes traditions et coutumes, à savoir la musique et la danse naïlies ; pour enfin achever notre chapitre en entamant les traditions vestimentaires y compris le costume traditionnel pour homme (le burnous et la kachabia) et le costume traditionnel porté par la femme sur lequel notre étude sera réalisée. Quant au troisième chapitre consacré à l'analyse, nous le commencerons par une brève présentation de notre corpus et notre méthodologie avant que nous précédions à l'analyse du costume féminin bou-saâdi et ses accessoires.

Chapitre I

L'aspect significatif et communicatif du vêtement.

*« Le vêtement est l'instrument de la dignité de
l'homme et le symbole de sa fonction humaine »*

André LEROI-GOURHAN

Introduction

L'intitulé de ce chapitre annonce comme légitime de considérer le vêtement comme un système significatif et communicatif qui fait partie de la sémiologie de l'objet, tout en essayant à travers la notion objet-signe de montrer que le vêtement peut lier entre les deux processus, ceux de la sémiologie de la communication et la sémiologie de la signification ; puis nous mettons l'accent sur les fonctions et les classifications du signe développées par Umberto Eco afin d'analyser le code vestimentaire.

1.1 la sémiologie de l'objet

Barthes, (1985) constitue le premier qui avait fourni certaines réflexions sur l'objet qui se placent dans un cadre de recherche connu sous le nom « sémiologie » voire : sciences des signes, qui a été déjà postulée vers les années cinquante par le grand linguiste genevois Ferdinand de Saussure, qui avait considéré que la linguistique ne serait donc qu'une partie d'une science plus générale des signes, qu'il lui a attribué le nom sémiologie. Or, cette science a connu une actualité, a subi une certaine modification grâce au développement considérable de quelques sciences connexes telles que la théorie de l'information, la logique formelle, ainsi que d'autres recherches appartenant au domaine de l'anthropologie qui ont contribué à la naissance d'une nouvelle conception du signe, voire « La sémiologie de l'objet », parue avec R. Barthes qui a pour fonction d'étudier essentiellement comment les hommes accordent du sens aux choses ; en mettant l'accent sur deux valeurs essentielles : « la valeur transitive » autrement dit : la fonction d'usage et « la valeur signifiante » ou la fonction significative et communicative. Cette sémiologie prend en compte la relation qui peut s'établir entre l'objet et le signe mais pareillement l'interprétation, le décodage des signes qui sont produits par le biais des objets en les associant à leur milieu socioculturel et de donner du sens à quelque chose de diverses significations qui renvoient à la fonction de cet objet (la manière dont il est utilisé) et même à la communication, c'est-à-dire (qu'est-ce qu'il communique).

« les objets, en l'occurrence, sont des structures matérielles, dotées d'une morphologie, d'une fonctionnalité et d'une forme extérieure identifiable, dont l'ensemble est « destiné » à un usage ou une pratique plus ou moins spécialisé » (Fontanille & Alessandro, 2005, p. 196) Cette nouvelle conception a pour but de caractériser et évoquer un tel ou tel objet employé par l'homme dans sa vie quotidienne, cela veut dire que l'objet qui est bien destiné à un usage particulier, il contribue pareillement aux différentes

Chapitre I : L'aspect significatif et communicatif du vêtement.

pratiques sociales et culturelles tout en communiquant d'une manière volontaire ou involontaire un nombre d'informations. Donc les objets ont la capacité de produire du sens, exprimer des idées, des sentiments ou même des intentions en essayant de nous attirer.

1.1.1 Définition de l'objet sémiotique

Le signe ne peut pas identifier l'objet ni ne le faire connaître, il est capable de le manifester ou le faire figurer. Barthes tente à définir l'objet tel un produit construit par la société humaine tout en lui attribuant une dénomination qui convient à sa fonction « *L'objet est, par conséquent, à première vue, entièrement absorbé dans une finalité d'usage dans ce qu'on appelle une fonction* » (Barthes, 1985, p. 251). Cet objet qui est destiné à un usage précis, semble être comme étant un moyen de communication non-verbale qui fait passer une information aussi efficace que notre parole (tatouages, costumes, coiffures...etc.) Donc au-delà de sa fonction d'usage, l'objet est porteur de sens. « *l'objet sert à l'homme à agir sur le monde, à modifier le monde, à être dans le monde d'une façon active ; l'objet est une sorte de médiateur entre l'action et l'homme* » (Ibid.)

1.1.2 Le processus communicationnel à travers l'objet

Quelle que soit la forme qu'elle prenne, la communication repose toujours sur l'émetteur et le récepteur, pour l'émetteur qui constitue l'individu qui voudrait transmettre une quelconque information pour influencer sur autrui par le biais de son objet, qui représente le vêtement et tous les éléments qui le constituent (la forme, la texture, la façon de s'habiller, le choix des couleurs...etc.) c'est par le biais de certains critères que le message soit compréhensible, selon la société et la culture qui aident et informent le récepteur ; c'est par les différents signes que porte le vêtement, les personnes déchiffrent et interprètent pas mal d'informations sur son porteur (son identité, son âge, sa profession...etc.), cette communication est de type non-verbal qui s'établit par le système de signification saussurienne, qui comprend deux faces complémentaires : « le signifiant » qui constitue le vêtement, tandis que le « le signifié » représente son sens social.

- **Le signifiant** : constitue l'image acoustique du signe.
- **Le signifié** : représente le concept et non pas l'objet.

- **La signification** : c'est le lien logique unissant le signifiant et le signifié, elle est à la fois dénotative et connotative, qui sont conventionnées par des

critères socioculturels dont la principale caractéristique est de concevoir et évoquer quelque chose d'abstrait ou concret.

1.2 Les fonctions et la classification de l'objet

Pour mieux comprendre comment l'objet fait sens, il est nécessaire de faire recours aux fonctions sémiotiques du signe (primaires et secondes) développées par R.Barthes, et les classes du signe mixte sur lesquelles a travaillé Eco , mais avant d'en entamer il convient de s'interroger sur les deux aspects de perception du sens : la dénotation et la connotation.

1.2.1 La dénotation

La dénotation ou (le sens dénoté), se définit comme le premier sens d'un signe voire littéral ou objectif, tel qu'il est donné par le dictionnaire et tout ce qui est conventionnel entre les usages de la langue. « *Dénotation : la relation établie par convention entre un signe et son référent, spécialement lorsque ce dernier est une chose, un fait une propriété physique* » (Gary-Prieur, 1971, p. 96)

1.2.2 La connotation

La connotation ou (le sens connoté) vient d'opposer le sens dénoté qui renvoie à des valeurs supplémentaires qui viennent s'ajouter au sens immédiat et qui sont déterminées par le contexte, la culture ou même par l'histoire. « *Ce qu'on appelle « connotation » est constituée par les valeurs additionnelles d'un message quelconque , valeurs étrangères à la signification proprement dite, véhiculée par les signes lexicaux et les constituants grammaticaux (dénotation) »* (Kerbrat, cité par : Gandon, 1980, p. 121)

1.2.3 La fonction-signe selon Barthes

(Barthes, 1985), a développé l'idée de la « fonction-signe » qui se caractérise par un double mouvement du sens ; tout en expliquant que la société humaine possède pas mal de systèmes sémiologiques tels que les objets, les images, les gestes...etc., qui ne jouent aucun rôle significatif ou communicatif, ils remplissent en premier lieu une fonction d'usage qui est donnée par leurs propriétaires comme par exemple le vêtement qui joue en premier lieu un rôle de barrière protectrice face aux différentes aléas climatiques, c'est ce qu'on appelle la fonction d'usage. Mais, il y a d'autres significations qui interviennent d'une façon intentionnelle en vue de communiquer une information sur son porteur : son âge, son milieu social ou sa profession à titre d'exemple.

Chapitre I : L'aspect significatif et communicatif du vêtement.

Pour rendre claire cette notion, Barthes a pris l'exemple de téléphone qui est chargé de téléphoner comme fonction, mais il indique également un mode d'activité dans le monde par lequel l'Homme fait des contacts dans sa profession.

1.2.4 Classification des signes selon Umberto Eco

Umberto Eco a élaboré une théorie de classification des signes qui prend en compte les faits de langue et les faits extralinguistiques, en se focalisant notamment sur les signes naturels et les signes artificiels :

Puisque le mot signe désigne une multitude d'objets différents, Eco procède à une première classification, ou il distingue les signes artificiels des signes naturels. Par la suite, cette classification s'affinera et les signes deviendront des signes-fonctions dans sa typologie des modes de production sémiotique (Guillemette & Cossette, 2006)

A cet égard, nous pouvons noter que Éco a mis en contraste deux catégories de signes sémiologiques : les signes naturels et les signes artificiels d'une part, et d'autre part de les classer en sous-catégories.

Les signes naturels, à leur tour sont divisés en deux sous-classes :

- Les signes identifiés par des choses ou des événements naturels comme c'est le cas d'un positionnement du soleil qui indique l'heure
- Les signes qui sont produits d'une façon inconsciente par l'être humain comme par exemple le ronflement, le taux...etc.

Les signes artificiels qui sont toujours conventionnels, qui permettent la compréhension du message entre l'émetteur et le récepteur, sont aussi repartis en deux sous-classes :

- Les signes produits explicitement pour signifier, on cite à titre d'exemple l'aboiement des chiens.
- Les signes produits explicitement pour fonction : fonction primaire, fonction seconde et fonction mixte, cette dernière paraît comme indispensable dans cette classification pour notre recherche car elle se caractérise par la double fonction qui se manifeste au même temps (primaire et seconde) précisément comme celle du vêtement qui présente l'objet clé de notre modeste recherche.

1.3 La sémiotisation de l'objet

- Quand et comment l'objet et plus précisément le vêtement devient-il un signe significatif ?

Barthes, (1985) a affirmé que cela se produit quand l'objet est consommé, fabriqué ou même normalisé par la société humaine. Et pour expliquer davantage, il prend un exemple historique celui de la *pénule* qui est inventée par les soldats Romains, une couverture qui se jette sur les épaules a pour fonction de leur protéger contre la pluie, le vent ou autres intempéries du climat. Cette couverture n'existait pas encore en tant que vêtement et elle n'avait pas de nom et de sens, elle était destinée à un pur usage, Elle est nommée par la suite (*pénule*) et à ce moment-là qu'elle est devenue un moyen à travers lequel le sens pourrait se délivrer qui est la (*militarité*)

De ce fait, Barthes précise que : « *Tous les objets qui font partie d'une société ont un sens* » (Barthes, 1985, p. 252)

A travers ce qu'elle montre cette citation, il est licite de dire que l'objet porte de nombreuses significations, il est susceptible d'exprimer des informations, des idées, ou encore des sentiments ; c'est à travers la société et la convention entre ses membres que l'objet acquière cette capacité voire communicative et à cet égard on peut donc signaler que l'objet est dépourvu du sens hors société.

1.4 La sémiologie de la signification et de la communication

La sémiologie en tant que « *Science qui étudie les signes au sein de la vie sociale* » (De Saussure, 2002, p. 30) prend en compte aussi bien les signes d'ordre linguistiques que les signes d'ordre non-linguistiques. Elle comporte deux écoles : celles de la sémiologie de la signification dont sa paternité revient à Roland Barthes, et la sémiologie de la communication dont Georges Mounin et Éric Buysens restent les plus fameux.

1.4.1 La sémiologie de la signification

La sémiologie de la signification est déterminée par les travaux de Roland Barthes [1915-1980] il s'oppose à la conception saussurienne qui voit que la sémiologie demeure comme science générale des signes et que la linguistique ne serait qu'un département de cette science générale. Selon Barthes, les comportements humains, le code vestimentaire et ainsi d'autres objets significatifs tels que l'art culinaire peuvent livrer un sens, mais le langage intervient toujours en disant :

Il faut en somme admettre dès maintenant la possibilité de renverser un jour la proposition de Saussure : la linguistique n'est pas une partie, même privilégiée, de la science générale des signes, c'est la sémiologie qui est partie de la linguistique (Barthes, 1964, p. 91)

Chapitre I : L'aspect significatif et communicatif du vêtement.

La sémiologie de la signification a tendance d'étudier les systèmes significatifs sans se préoccuper si le signe est intentionnel ou pas, mais elle met l'attention sur tout ce qui véhicule un sens. À vrai dire que ce courant prend en charge l'étude des signes non-verbaux qui sont produits par des objets tout en essayant de dégager leur signification et leur symbolisation.

1.4.2 La sémiologie de la communication

Cette école est présentée par les disciples de F.de Saussure tels que Mounin, Martinet et Buysens, etc. Quant aux ces chercheurs, la sémiologie de la communication reste comme un processus intentionnel et volontaire de transmission d'informations d'une façon explicite et nette en prenant en compte un code commun entre les membres d'une même communauté ; qui a pour fonction de rendre la compréhension et le décodage du message plus facile. « *Le code est donc un système conventionnel explicite* » (Dubois, et al., 2007, p. 90)

E .Buysens tente à définir la sémiologie communicationnelle comme une science qui « *vise la communication et les moyens utilisés pour influencer, convaincre ou faire agir sur l'autrui* » (Buysens, 1981 , p. 11)

Quant à lui, ce courant s'est donné pour mission l'étude des signes émis avec « *intention de communication* » c'est pour ce motif qu'elle se considère comme une communication intentionnelle et ses objets d'étude tels que le code routier, les drapeaux, semblent être comme des systèmes de signes précis et conventionnels.

1.4.3 La signification et la communication à travers le vêtement

Comme l'a bien montré le linguiste genevois F.de Saussure que la langue n'est pas le seul système exprimant des idées et que le processus communicationnel ne s'arrête pas seulement aux faits de la langue ; et qu'il y a d'autre forme de communication celle de la communication non-verbale qui semble être tel un échange n'ayant pas recours à la parole, mais plutôt sur les gestes, les expressions faciales ainsi que d'autres signaux tels que le vêtement qui représente l'objet clé de notre petite étude , qui se considère comme étant un élément important que possède chaque société humaine, porté par l'Homme et qui joue en premier lieu, un rôle de barrière protectrice face aux différentes agressions du climat, il pourrait également transmettre des idées sur son porteur et montrer à la vue des autres certaines intentions, informations ou encore des sentiments que l'on désire montrer .

Pour mieux expliquer comment un vêtement peut-il donc associer entre ces deux processus (ceux de la signification et la communication) , il convient de prendre un exemple de notre société , celui du burnous, plus précisément « le burnous blanc »qui,

Chapitre I : L'aspect significatif et communicatif du vêtement.

outre de sa fonction vestimentaire traditionnelle, il comporte diverses significations selon plusieurs situations : l'Imam qui porte le burnous blanc, qui révèle sa profession, il n'a pas la visée de communiquer cette information malgré qu'elle est fort véhiculée grâce à la valeur socioculturelle que possède ce code vestimentaire (il s'avère depuis longtemps que l'Imam porte un burnous blanc en Algérie), tandis que le mari porte un burnous blanc lors de son mariage, en vue de communiquer cette information pour qu'elle se distingue des autres.

A titre de conclusion, nous pouvons dire que le vêtement combine entre ces deux approches (celles de la sémiologie de la signification et la communication) au même temps : dans l'acte de se vêtir, il ne s'agit pas uniquement de la signification ; mais aussi une communication qui demeure essentiellement et préalablement présente lorsqu'on parle d'un processus communicationnel établi par le code vestimentaire)

1.5 Les fonctions du vêtement

Quant à Deslandres, (2002), le vêtement est fortement associé à la protection , à la parure et à la pudeur :

- **La protection :** en premier lieu, les vêtements ont une vocation protectrice, c'est à dire qu'ils nous protègent contre les différentes agressions liées au temps et au climat, comme par exemple certains tissus lourds, sont réservés seulement pour le froid qui ont pour fonction d'empêcher le passage de l'air sur la peau. Autres tissus légers sont destinés au port pendant l'été, que leur rôle réside dans la réduction de la température en quelque sorte, et l'empêchement du coup de soleil grâce à ses couleurs claires à titre d'exemple.
- **La parure :** dans un second temps, les vêtements jouent un rôle très important en matière de (parure) car ils visent à orner et magnifier le corps humain afin de le rendre plus agréable à l'œil, on note les accessoires à titre d'exemple.
- **La pudeur :** l'élément primordial d'être pudique est le vêtement, car il sert à dissimuler les organes intimes du corps pour ne pas attirer l'attention soit du côté de l'homme ou du côté de la femme, puisque la vue de certains organes provoque un sentiment de désir de nature sexuelle, c'est pourquoi la sexualité semble être comme un fort motif dans l'acte de se vêtir et dans cette perspective, on ne parle pas uniquement de la pudeur mais aussi de la honte.

Chapitre I : L'aspect significatif et communicatif du vêtement.

De nombreux théoriciens y compris R.Barthes qui voit que le vêtement indique autre chose encore, selon lui :

Le vêtement est l'un de ces objets de communication, comme la nourriture, les gestes, les comportements, la conversation, que j'ai toujours eu la joie profonde à interroger parce-que d'une part il possède existence quotidienne et représentent pour moi une possibilité de connaissance de moi-même au niveau le plus immédiat car je m'y investis dans ma vie propre, et parce que d'autre part ils possèdent une existence intellectuelle et s'offrent à une analyse systématique par des moyens formels (Barthes,1975, cité par : Burgelin , 1996, p. 81)

A travers cette vision barthésienne, on peut donc noter que le vêtement est vu tel un objet comparable à d'autres objets communicants, qui construit tout un système mené à l'analyse en se basant essentiellement sur le monde de l'interprétation.

1.6 Description du système vestimentaire par la structure du système linguistique

La séparation entre la langue et la parole demeure indispensable dans l'analyse linguistique ; la langue qui, constitue d'un acte social , un système de communication conventionnel, ainsi qu'une réserve normative dans laquelle on produit notre parole ; cette dernière, constitue d'un acte individuel, l'utilisation personnelle par laquelle on manifeste notre langue avec toutes ces variations ; ces deux notions complémentaires (celles de la langue et de la parole) construisent donc le langage tel un terme générique. Barthes, (1985) pense qu'il est temps de proposer cette séparation pour des systèmes d'objets, et plus précisément sur le système vestimentaire :

[...] la distinction classique de la langue et de la parole, la langue vestimentaire est constituée par : 1) les oppositions de pièces, empiècement ou "détail" dont la variation entraîne un changement du sens (porter un béret ou un chapeau melon n'a pas le même sens). 2) les règles qui président à l'association des pièces entre elles, la parole vestimentaire comprend tous les faits de fabrication anémique [...] (taille du vêtement, degré de propreté, d'usure, manies personnelle, association libre de pièces). [...] le costume (langue) et l'habillement (parole), elle ne ressemble pas à celle du langage, certes l'habillement est toujours puisé dans le costume (sauf dans le cas de l'excentricité, qui d'ailleurs a elle aussi ses signes). Mais le costume du moins aujourd'hui précède l'habillement, puisqu'il vint de "la confection" c'est-à-dire d'un groupe minoritaire (quoique plus anonyme que dans le cas de la haute couture.) (Barthes, 1985, pp. 30-31)

Chapitre I : L'aspect significatif et communicatif du vêtement.

Barthes, (1967) et en suivant la suggestion de Troubetzkoï, il a essayé d'appliquer les notions saussuriennes (celles de la langue et de la parole) au système vestimentaire en répartissant le vêtement en (costume et habillement), ce qui a donné cette triple analogie : vêtement-langage, costume-langue, parole-habillement.

- **Le vêtement-langage** : selon cette distinction proposée par R.Barthes, le vêtement est un concept analogique de celui du langage (comportant la langue et la parole), il se répartit en deux aspects complémentaires : le costume qui constitue son institution sociale c'est-à-dire la langue, et l'habillement (la parole), qui représente son acte individuel.
- **Le costume-langue** : le costume paraît comme l'équivalent de la langue, ses caractéristiques se manifestent dans la cohérence entre ses composants et ses unités dites significatives ; donc, le costume a un rôle socioculturel qui pourrait indiquer l'identité, l'origine et même la classe sociale de l'individu, ce dernier peut changer les constituants de son costume comme par exemple : la texture, la coiffure, les couleurs...etc, pour qu'il se distingue des autres.
- **L'habillement-parole** : l'habillement semble être le synonyme de la parole qui se focalise sur l'utilisation personnelle dont l'individu adopte son costume (la manière de combiner les pièces, la texture, les objets de parure, etc.)

1.7 La sémiotique de la culture

La sémiologie de la culture se définit comme étant un domaine de recherche qui se situe à l'intérieur de la sémiotique qui vise à décrire la culture d'un point de vue sémiotique, en la considérant telle une activité symbolique qui, son rôle réside dans la création des signes qui sont effectivement porteurs de sens. Éco tente à définir la sémiotique de la culture comme une « *science qui étudie tous les phénomènes de culture comme s'ils étaient des signes en se basant sur l'hypothèse que tous les phénomènes de culture sont en réalité des systèmes de signes* » (Eco, 1972, p. 261). A cet égard, on peut noter que la sémiotique culturelle s'est donnée pour mission d'étudier les phénomènes culturels tels que : les traditions, les croyances, les modes de vie ainsi le code vestimentaire...etc, en les considérant comme des processus communicatifs ; c'est pour cette raison qu'elle pourrait être comme une suite de la sémiologie communicationnelle :

Chapitre I : L'aspect significatif et communicatif du vêtement.

La culture n'ayant pas seulement une fonction de communication mais nous ne pouvons comprendre la culture qu'à travers son aspect communicatif, et par conséquent, nous pouvons évidemment constater le lien établi entre les lois de la communication et celles de la culture [...], les lois des systèmes sémiotiques sont les lois culturelles (Eco, 1988, pp. 98-99)

C'est-à-dire que, par le biais du processus communicatif qu'une culture se dit en montrant son identité et ses diverses valeurs qui jouent un rôle symbolique et sémiotique ; en outre il est indispensable de noter que l'homme est un être sémiotique qui produit pas mal de significations par l'ensemble de ses comportements, ses jugements ou même par ses sentiments.

Conclusion

A titre de conclusion, il convient de dire que le langage humain et le processus communicationnel ne s'arrêtent pas seulement aux faits de langue, le code vestimentaire, à son tour crée tout un système qui permet aux gens de communiquer à l'extérieur de multiples informations d'une façon consciente et inconsciente par le biais du vêtement et la façon de porter ; le vêtement est parmi les objets communicants , ne joue pas uniquement un rôle en matière de protection, parure ou pudeur, mais également un rôle social qui repose principalement sur un code commun entre les membres d'une même société.

Chapitre II

Bou-saâda, culture et traditions.

« Bou-saâda mérite son nom plein de promesses ; si le paradis est dans le ciel, certes il est au-dessus de ce pays, s'il est sur terre, il est au-dessous de lui. Ses femmes sont charmeuses par leurs paroles et leur beauté ; coquettes dès leur premier âge, elles savent se parer, chanter et danser à ravir la raison... »

Etienne DINET

Introduction

Le présent chapitre souhaite en premier lieu saisir l'espace géographique de la ville de Bou-saâda ; puis, il met l'accent sur l'aspect culturel qui caractérise cette région y compris les différents objets artisanaux qui font partie du patrimoine local ; sans oublier de s'interroger sur son art culinaire qui reste une manifestation culturelle riche en symboles ; par la suite, il sera question de mettre l'accent sur les traditions et les coutumes bou-saâdiennes, à savoir la musique et la danse qui semblent être tel un vecteur de l'identité bou-saâdienne. Pour enfin achever notre chapitre en entamant les traditions vestimentaires y compris le costume traditionnel masculin et le costume traditionnel féminin qui représente l'objet clé de notre analyse.

2.1 Aspect géographique de la région de Bou-saâda

2.1.1 Etymologie

Quant à Cheriguen,(1993), la dénomination de la région de Bou-saâda est une juxtaposition de deux bases : la première est constituée d'une base berbère (*Bou*) qui signifie (père de),et la deuxième qui est (*saâda*), a pour signification (bonheur).Ces deux lexèmes (ceux de *Bou* et *saâda*) formeraient donc le nom complet de la ville qui signifie « le lieu du bonheur » ou « cité du bonheur ».

2.1.2 Localisation géographique

Selon Nacib,(1986a) Bou-saâda est une commune de la wilaya de M'sila , qui se situe à 69 km au sud-ouest de M'sila et à 250 km d'Alger, au sud-ouest du Hodna dans les hauts plateaux au pied des monts des Ouled Naïl .

2.2 tribu d'Ouled Naïl

Selon la science illustrée, (1892), le terme « Ouled Naïl » indique une confédération tribale qui a été introduit en Algérie vers la moitié du XI^e siècle, elle s'est installée dans les zones où elle se manifeste aujourd'hui ; occupant les vastes régions situées généralement au sud de Bou-saâda, puis elle s'étend à l'ouest jusqu'au Djebel Amor, le poste militaire de Djelfa reste l'origine de cette tribu. Cette dernière est une grande tribu de bédouins, très pauvre ce qui a poussé ses filles à la danse, pendant la période coloniale dans « *les cafés de joie* » où ils se rencontrent les commerçants et les militaires européens pour des fins commerciales qui se focalisent principalement sur le commerce de la laine, car cette dernière constitue l'activité principale dans la

Chapitre II : Bou-saâda, culture et traditions.

région. « *Soyez bienvenus ô voyageurs européens...attirés par la réputation de ces danseuses originaires de la grande tribu des Ouled Naïl* » (Dinet & Ben Ibrahim, 1926, p. 01) cette fille a vécu certaines conditions terribles avec sa famille qui lui ont obligé à fréquenter la prostitution, afin d'assurer une meilleure vie pour sa famille « *la danseuse, s'occupait de sa famille, son aide se concrétisait souvent dans un placement, dans l'achat d'une maison, d'un jardin ou encore de bettes qui permettaient à ses proches de vivre* » (Ferhati, 2003, p. 109) elle exerce cette activité dans des lieux spécifiques ou même des quartiers réservés seulement pour la prostitution nommés « *Beit el kbira* » ou la grande maison, où vivent deux courtisanes dans chaque chambre. Après, dans la rue des Ouled Naïl dont Bou-saâda constitue la ville la plus animée puisqu'elle se considère comme la rue de l'amour et de la joie ; malheureusement cette zone de Bou-saâda devient impropre à la colonisation et la dénomination « *filles de joie* » ou « *la danseuse prostituée* » devient l'adjectif qui touche vraiment l'honneur de la fille : « *Il est à Bou-saâda beaucoup de nourriture pour la sensualité . On ne peut omettre ici les filles des Ouled Naïl...Elles empreignent d'une beauté sans âge les gestes de danse et de l'amour... Mais ces prêtresses sont aussi des putains* » (Berque, 1962, p. 142)

De ce fait, les touristes constituent les plus motivés à rendre visite à Bou-saâda pour qu'ils découvrent ses coutumes et ses traditions, y compris la musique et la danse qui ont toujours été associés à la Naïlia , comme semble être un fort motif pour visiter la ville afin de dévoiler son charme et sa beauté.

2.3 Les produits artisanaux à Bou-saâda

2.3.1 Travail de la laine

Le travail manuel avec de la laine paraît toujours comme l'un des célèbres métiers artisanaux à Bou-saâda, grâce à la disponibilité de la matière première ; ce travail constitue l'activité centrale de la femme bou-saâdie qu'elle la fait avec un grand plaisir. Selon Djedou,(1959), cette région était fameuse par un jour qui, pour ses habitants considéré comme un jour de « fête »; c'est le jour de la tonte des moutons, qui a lieu fin d'avril, qui consiste principalement à débarrasser le mouton de son épaisse, c'est ce qu'on appelle localement « *Jeza* », ou toison. Après avoir fini cette activité, les femmes se rendent à la rivière pour qu'elles procèdent au lavage de la laine ; « *on charge laine, linge sale ustensiles à dos d'âne et l'on part généralement de bon matin vers l'oued pour y passer la journée* » (Djedou, 1959, p. 349). Les voyageurs et les écrivains français, de même que les peintres ont été fascinés à décrire les gestes des travailleurs de la laine, y compris E. Henriot

Chapitre II : Bou-saâda, culture et traditions.

en disant : « *les Bou-saâdiennes , en robe de toile bigarrée , lavent, savonnent, trépignent en riant leur linge* » (Henriot, 1935, p. 29)

Vu que le travail de la laine ne s'arrête pas seulement au tonte, mais aussi à la fabrication des tapis et des burnous car ceux-ci indiquent la fierté de toute femme bou-saâdie, comme l'a bien montré Nacib, (1986b) qu'on juge la compétence et le savoir-faire d'une épouse à l'épaisseur d'un grand tapis et aussi à la qualité du burnous qu'elle a tissé pour son mari.

2.3.2 La bijouterie

Cet art qui consiste à fabriquer des objets d'ornements à l'aide des différents métaux constitue, selon Nacib, (1986b), l'activité industrielle la plus appréciable dans la région ; elle était dominée par les juifs, réputés par leur goût raffiné ainsi par leur activité constante afin de fournir des bijoux qui correspondent aux goûts et aux capacités des habitants de la ville ; malgré l'absence de la matière première « l'argent », mais ils se déplacent pour qu'ils l'importent de la méditerranée.

Vu que ces bijoux combinent entre diverses fonctions qui se manifestent à la fois, comme par exemple « le talisman d'un étui d'argent », qui joue en premier lieu un rôle très important en matière de parure qui augmente la beauté de la personne qui le porte ; mais en réalité et avant tout, il constitue d'un réceptacle de quelques versets coraniques qui éloignent les mauvais esprits et protègent son porteur contre le mauvais œil ; c'est ce qu'on appelle une fonction « prophylactique »

2.3.3 La coutellerie

Elle joue un rôle très efficace dans l'activité industrielle de la région, représentée par le « couteau bou-saâdi » qui a dépassé l'idée d'être un outil destiné à divers usages, il comporte une certaine valeur sociale et culturelle, un symbole par excellence de la fierté et l'identité bou-saâdie. « *Bou-saâda est le siège d'une industrie assez sérieuse, on y fabrique des couteaux connus au loin sous le nom de Bou-saâdi et qui jouissent d'une certaine réputation* » (Rambosson, 1868, p. 619)

2.4 Gastronomie

Comme l'a montré Barthes,(1985) que la nourriture ou l'art culinaire paraît comme l'un des objets communicants, qui outre de sa fonction primaire qui répond principalement aux besoins naturels des êtres vivants pour qu'ils puissent continuer leur vie, et aussi d'acquérir de l'énergie nécessaire pour mener à bien leurs activités quotidiennes ; il pourrait également transmettre des différents messages de la part de celui qui a préparé une telle ou telle assiette. Donc, la nourriture sort d'un besoin naturel commun entre tous les êtres vivants pour qu'elle devienne par la suite une manifestation culturelle, qui à son tour permet la création d'un système à analyser qui se base principalement sur le monde de l'interprétation. « [...] *la nourriture sert à se nourrir, quand bien même ils servent aussi à signifier* » (Barthes, 1985, p. 40)

Quant à l'art culinaire qui caractérise la région de Bou-saâda, il semble être difficile de trouver quelques sources qui en parlent, mais à travers de ce que nous avons extrait de l'encyclopédie électronique Wikipédia , il est licite de dire que Bou-saâda est très célèbre par son plat traditionnel *le « zviti »*, une salade chaude qui se prépare à la base d'une galette, nommée localement « *lakhses* », de poivrons rouges ou verts, d'ail, de tomates aromatisées à la coriandre fraîche sans oublier l'huile d'olives. Tous ces ingrédients sont écrasés dans un mortier en bois, connu localement sous le nom « *Mahrez* » qui constitue d'un pilon à 50 cm de hauteur. Ce plat traditionnel, par coutume reste toujours un plat familial qui exige aux habitants de la ville de manger dans le même *mahrez* et de s'asseoir sur de petites tabourets autour du *zviti* qui se met par terre.

2.5 Les traditions bou-saâdiés

Les traditions et les coutumes bou-saâdiés sont fortement liées à la culture d'Ouled Naïl qui remonte à une très ancienne époque, mais avant d'en entamer il convient de faire retour sur la notion de tradition :

2.5.1 Qu'est-ce qu'une tradition ?

Le terme « tradition » possède pas mal de significations ; mais, il est licite de signaler qu'il est souvent associé à la culture « *Une tradition désigne une pratique ou un savoir hérité du passé, répété de génération en génération. On attribue souvent aux traditions une origine ancestrale et une stabilité de contenu. Mais ces caractéristiques ne résistent pas à l'analyse* » (Journet, 2002, p. 218).A cet égard, les traditions semblent être

Chapitre II : Bou-saâda, culture et traditions.

comme des pratiques transmises de génération à une autre , relatives au passé et présentes aujourd'hui , ces pratiques sont de nature sociale ou religieuse qui peuvent impliquer : la tradition orale qui comporte les chants, la musique, les récits...etc, qui participent à la mémoire de l'héritage oral d'un peuple ; la tradition inclue aussi les différentes cérémonies, l'architecture, la danse, ainsi que le code vestimentaire, représenté généralement par le costume qui constitue l'objet clé de notre analyse.

Les traditions et les coutumes bou-saâdiennes sont fortement liées à la culture naïlie qui constitue leur origine ; la musique et la danse naïlies sont les plus célèbres car elles sont attachées aux différentes pratiques sociales et culturelles.

2.5.2 La musique bou-saâdie

La musique constitue d'un art qui se réalise par la combinaison des sons tout en respectant un nombre de règles à l'aide de différents instruments musicaux ; mais cette œuvre artistique pourrait également transmettre des messages telles que notre parole, comme l'a bien signalé Léon, (1868) que tout art est une forme de l'activité humaine par laquelle l'homme transmet ses sentiments à autrui d'une façon consciente et volontaire ; c'est pourquoi elle se considère tel un moyen de communication permettant aux gens d'évoquer ses intentions et ses sentiments comme c'est le cas de (la musique naïlie) qui, outre de sa fonction traditionnelle esthétique elle voudrait transmettre certaines idées sur la région à titre d'exemple ; De Galland, (1868), tente à définir la musique naïlie tel un genre musical qui se réalise principalement par deux musiciens qui, à eux seuls se compose l'orchestre, l'un souffle dans un instrument nommé « kaita » qui constitue d'une longue clarinette, à large pavillon et l'autre sur un tambourin, soulignant de différents effets de sonorités de voix rude et de bruit infernal.

2.5.3 La danse naïlie

Selon Ferhati,(2003) la danse naïlie , appelée aussi la danse « *saâdaoui* » ,est constituée d'un ensemble de mouvements corporels joués par deux femmes qui vont et viennent d'une méthode lente et douce, qui se caractérisent par des balancements de bras et des flexions de mains. Cette danse serait donc une métaphore de l'attraction et la séduction, c'est une expression corporelle qui reflète les émotions et les vœux de la femme bou-saâdie pour inciter l'homme à venir vers elle.

2.6 Le costume traditionnel bou-saâdi

Le costume traditionnel bou-saâdi constitue l'un des représentants de la tradition vestimentaire de la région, il semble être comme le costume le plus célèbre en Algérie grâce à sa valeur socioculturelle ; mais avant d'en entamer en détails, il est nécessaire de proposer une brève définition du costume.

2.6.1 Définition du costume

Le costume peut être défini comme : « *nm 1 .vêtement typique d'un pays, d'une région ou d'une époque 2. Ensemble des différentes pièces d'un habillement* » (Larousse,2008, p95) A travers cette citation, on peut noter que le costume est vu comme l'association de différentes pièces « habillement » qui construisent une tenue entière qui caractérise un tel ou tel pays, ainsi qu'une région spécifique ; les pièces qui construisent le costume jouent un rôle en matière de « parure » comme par exemple : les bijoux, les coiffures, tatouages...etc.

Delaporte. (1981), tente à définir le costume d'un point de vue sémiotique en précisant qu'il est vu comme un groupement de pièces, à dimension culturelle qui ne sert pas uniquement à dissimuler le corps et ses parties intimes.

2.6.2 Le costume traditionnel masculin

Le costume traditionnel bou-saâdi pour homme constitue l'un des éléments ayant des origines ancrées dans l'histoire. « *La confection artisanale du burnous et de la kachabia connaît un regain d'intérêt particulier à Bou- saâda. Tissés avec de la laine pure, l'oubar (poil de chameau)* » (rédaction nationale, 2005)

A cet égard, on peut dire que le costume masculin de Bou-saâda est organisé autour du « burnous » et « la kachabia », cette dernière semble être telle une longue robe de couleur brune qui est généralement avec bonnet qui se fait par de la pure laine appelée localement « *oubar* », qui se porte notamment en hiver pour protéger son porteur face aux différentes aléas liées au temps et au climat, en indiquant sa région ; de ce fait, il est un vecteur de l'identité. Le burnous, est un habit traditionnel qui prend une place assez importante dans la construction du costume masculin bou-saâdi , il est sous forme d'un grand manteau tissé par de la pure laine, sans manches à capuchon qui constitue l'essentiel du costume local qui se porte lors du froid afin de protéger son porteur, ainsi dans les cérémonies comme les fêtes de mariage à titre d'exemple. « *le Burnous, attribut steppique , était l'apparat des hommes lors de la saison froide ou des cérémonies* » (Zahi , 2013, p. 28)

2.6.3 Le costume traditionnel féminin

Le costume féminin de Bou-saâda est un élément très important qui représente la culture et la tradition vestimentaires de la région, fait partie du patrimoine et de la culture et de l'identité naïlie ; Ferhati,(2003), avait présenté une description assez détaillée en montrant que le costume traditionnel pour femme s'organise principalement autour d'un voile appelé « Bu'awina », voile d'un seul œil qui couvre entièrement le corps de la femme et ne laisse apparaître qu'un seul œil, qui a pour fonction de cacher et dissimuler complètement les vêtements, les coiffures et les bijoux de la femme, avant la moitié du XIXe siècle, il s'appelait « Mlahfa », une forme de robe fixée sur la poitrine à l'aide des fibules nommées « khulalat » ; quant à la taille, elle est retenue par une ceinture. Cet habit va progresser dans l'après guerre pour devenir la « ruba », sous forme toute droite élevée qui dispose des plis descendant jusqu'au sol. Sa coiffure, constitue d'un mélange entre foulards, tresses et bijoux ; elle était volumineuse et chargée ; au début du siècle, c'étaient des grosses tresses enroulées autour des oreilles, c'est ce qu'on appelle « gennur » ou le turban, cette coiffure reste en célébrité jusqu'à la fin de la deuxième guerre mondiale pour qu'elle devienne après la « aqsa » dont le volume demeure un peu allégé. En 1950, ce sont des tresses descendentes jusqu'au dos et un foulard noué autour du front pour le cerner, c'est la « shedda » dont partie de la tête est mise à l'air. Les vêtements de la femme bousaada, ainsi les diverses coiffures, étaient enjolivés de bijoux et parfois par d'autres ; cette diversité des bijoux s'expliquent par le fait qu'ils sont présents afin de servir aux jours difficiles. Dans la même année, c'est une série de colliers qui commence à apparaître sur laquelle étaient épinglés les « louis » et les « napoléons ».

L'apparence physique de la femme bou-saâdie ne s'attache pas uniquement au costume, mais également sur l'embellissement du corps comme le « hammam » ou le bain, puis la visite médicale ; le rituel du hammam est toujours associé aux pratiques du henné, du massage ou encore du polissage, venant par la suite « le maquillage », qui à son tour, comprend le « khol » qui a pour fonction essentielle d'accentuer le regard et le « siwak » qui blanchit les dents et rougit les gencives ; le tatouage aussi prend part dans la construction du costume « l'usham », sans oublier de rendre compte au « bkhour », qui constitue d'un mélange d'ingrédients naturels pour se parfumer.

Conclusion

Bou-saâda reste l'une des régions qui a contribué énormément à consolider l'Histoire de l'Algérie grâce à sa culture et ses traditions qui constituent le vecteur de son identité, représentées par les différentes pratiques sociales, objets artisanaux et patrimoine culinaire très riche, de même que d'autres représentations culturelles qui jouent un rôle primordial dans la société telles que le style vestimentaire qui garde une signification sociale assez importante racontant l'histoire et la culture de cette cité du bonheur.

Chapitre III

Analyse sémiotique du costume féminin

bou-saâdi.

Introduction

Dans ce chapitre consacré à l'analyse, il sera question d'analyser le costume traditionnel bou-saâdi pour femme ; notre corpus est composé de quinze pièces : (trois pièces essentielles dans la composition du costume (la mlahfa, la robe bou-saâdie et el hawli), les bijoux qui sont généralement en argent (el anbar, el sewar, el mehzma, el alaqa, el medwar et arsa), les coiffures qui comprennent (el gènnur et el kssayes) et le maquillage qui se compose de (le henné, le siwak, le khôl et le bkhour). Vu que notre corpus se compose de photos prélevées des site d'internet « Pinterest » et d'autres prises par nous-mêmes.

3.1 Présentation de la méthodologie

Pour que nous puissions mener à bien notre étude, il convient de suivre une méthode analytique dans le cadre d'une approche sémiotique que nous estimons adéquate pour analyser notre corpus , tout en suivant le système de signification saussurienne qui se base sur le signifiant (représenté par le costume) et le signifié (qui constitue son sens social), ainsi que la théorie d'Umberto Eco qui mobilise le concept du signe mixte et de sa fonction telle une catégorie analytique.

3.2 Description et définition de la mlahfa

La mlahfa est un habit traditionnel très riche en symboles, porté par la plupart des femmes bou-saâdiennes de tout âge sans exception qui peut être définie comme un voile de haute qualité , de couleur blanche sous forme rectangulaire recouvrant tout le corps, et qui constitue l'essentiel du costume féminin bou-saâdi grâce à la valeur socioculturelle que porte tout en communiquant l'identité de la femme bou-saâdie

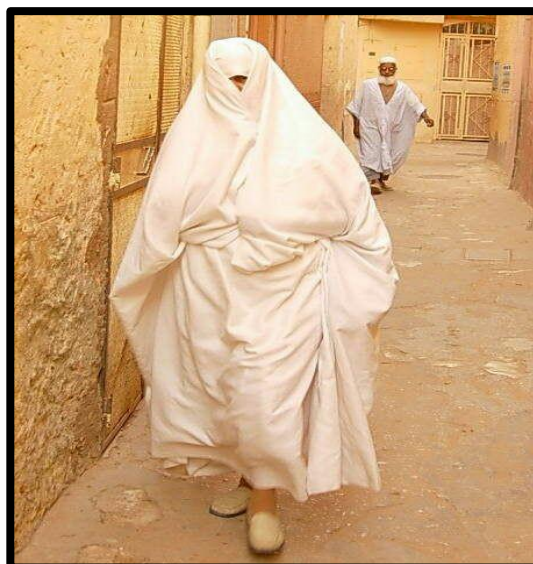


Figure 01 : la mlahfa bou-saâdie

Chapitre III : Analyse sémiotique du costume féminin bou-saâdi

Vu que la mlahfa ne saurait en aucune condition absente du trousseau de la future mariée, car celle-ci possède une dimension culturelle très importante, comme l'a bien montré cette citation : *« la mlahfa ne saurait, en aucun cas, absente du trousseau de la future mariée, car elle représente un héritage culturel précieux, que se transmettent les générations comme bien même elle ne serait pas amenée à s'en servir ultérieurement »* (Mekioussa, 2015, p. 06)

3.3 Analyse sémiotique de la mlahfa

3.3.1 Signification de la mlahfa

Au-delà de sa fonction traditionnelle vestimentaire la mlahfa est fortement associée à la pudeur et à la propriété *« des femmes étroitement emmitouflées dans accoutrement, qui renvoie essentiellement à la pudeur de la femme. Une pudeur symbolisée par le rituel même de porter ce voile. »*(Ibid)

signifiant	signifié
La mlahfa	Associée à la pudeur et à la propriété

➤ **Tableau 01** : signification de la mlahfa

Remarque

Dire que la mlahfa a subi certaines modifications , notamment par l'ajout de certaines formes brodées sur son tissu, mais l'ajout de ces formes n'est pas fortuit, il est dicté par une convention sociale qui montre bien qu'une mlahfa brodée paraît toujours comme « signe de fête ».

3.3.2 Significations de quelques motifs brodés sur la mlahfa

Voici quelques-unes des significations des formes brodées sur la mlahfa, qui sont essentiellement de nature : animale et naturelle.

- **La fleur** : symbole de la beauté, de la délicatesse et aussi de l'amour.
- **Les feuilles d'arbre** : symbole de la famille par excellence.
- **Le papillon** : le papillon est vu comme le synonyme de la légèreté.
- **Le pigeon** : il est fortement associé à la femme et sa beauté



Figure 02 : Mlahfa avec broderie sur son tissu

3.3.3 Classification et fonctions de la mlahfa selon U.E

Classe	signifiant	Fonction primaire	Fonction seconde
Signe de type artificiel émetteur conscient et intentionnel par l'homme à fonction mixte, basé sur une convention précise pour communiquer un message d'identification.	La mlahfa	➤ Protéger le corps et dissimuler ses parties intimes.	Distinction régionale : représente la région de Bou-saâda et la femme bou-saâdie.

➤ **Tableau 02 : l'analyse sémiotique de la mlahfa selon U.E**

3.4 Description et définition de la robe bou-saâdi

La robe bou-saâdie paraît comme la pièce essentielle dans la construction du costume traditionnel pour femme ; elle se compose généralement de deux pièces essentielles :

- 1- La robe qui constituée l'élément essentielle de cette tenue, faite en tissu riche en couleur avec un col à volants connu sous le nom « brines » et de manches plus ou moins longues parfois descendantes jusqu'au sol.
- 2- Le kmoja « chemise de dessous » une robe courte de tissu fin qui se porte sous la robe essentielle.



Figure 03 : la robe bou-saâdie.

3.5 Analyse sémiotique de la robe bou-saâdie

3.5.1 Signification de la robe bou-saâdie

Et pour mettre en évidence ce costume la femme, la femme de Bou-saâda va exécuter des danses, naïli, saâdaoui et gendari sur des airs de qasba ou qaita accompagnés du bendir. Le costume est ainsi fêté par des zgharit (youyou) sous des charges de baroud (Ferhati, cité par : Ilès & Djenidi, 2019)

signifiant	signifié
La robe bou-saâdie	Signe de fête

➤ Tableau 03 : signification de la robe bou-saâdie

3.5.2 Signification de la robe bou-saâdie selon ses couleurs

En sémiologie, les couleurs ont toujours une signification dépendant de la culture et de la région : « *la sémiologie s'intéresse aux couleurs car celles-ci constituent un système dans une culture donnée : elles évoquent un sentiment, une émotion, et se définissent par rapport aux autres couleurs* » (Julliard, 2016, p. 32)

Voici quelques-unes de significations de la robe bou-saâdie selon ses couleurs :

- **Le bleu** : évoque la confiance et la joie, il est lié à des sentiments de merveilleux, de la vie, de liberté et notamment de la jeunesse.
- **Le rouge** : symbolique associée à la puissance, à l'amour et aussi au dynamique ; porté essentiellement par la mariée le lendemain de son mariage.
- **Le jaune** : associée généralement à la bonne humour.
- **Le vert** : c'est la couleur de l'espérance et de la santé.
- **Le rose** : c'est l'équivalent de la tendresse et du romantisme.
- **Le turquoise** : évoque le sentiment de pureté et de fluidité.
- **Le noir** : associé généralement à l'élégance et au luxe.
- **Le blanc** : le blanc suggère la propriété et la virginité , porte essentiellement par la mariée le jour de son mariage pour qu'elle se distingue des autres.
- **Le doré** : c'est la couleur du prestige et de luxe.
- **Le pourpre violet** : c'est le symbole de l'esprit, de la guidance et aussi de la réalisation des objectifs.

Remarque

Comme nous l'avons déjà signaler que la robe bou-saâdie est constituée de deux pièces (la robe et le kmoja). Or, cet habit a connu une certaine modification notamment dans sa façon de porter car celle-ci parle de nous, de nos désirs et de nos intentions ; nous citons à titre d'exemple certaines femmes portent cette robe avec pantalon parce qu'elles voudraient apparaitre jeunes.

3.5.3 Classification et fonctions de la robe bou-saâdie

Classe	signifiant	Fonction primaire	Fonction seconde
Signe de type artificiel émetteur conscient et intentionnel par l'homme à fonction mixte, basé sur une convention précise pour communiquer un message d'identification.	La robe bou-saâdie	Protéger le corps et cacher ses parties intimes.	<ul style="list-style-type: none">- Distinction régionale : représente la région de Bou-saâda et la femme bou-saâdie.➤ Distinction sociale : représente la femme mariée.

➤ **Tableau 04 :Analyse sémiotique de la robe bou-saâdie selon U.E**

3.6 Description et définition de El hawli

El hawli est constitué d'une pièce de tissu sous forme carré qui se porte sur le dos afin de le protéger contre les différents aléas climatiques et qui se fixe sur la poitrine à l'aide d'une fibule tout en communiquant l'identité de la femme bou-saâdie.

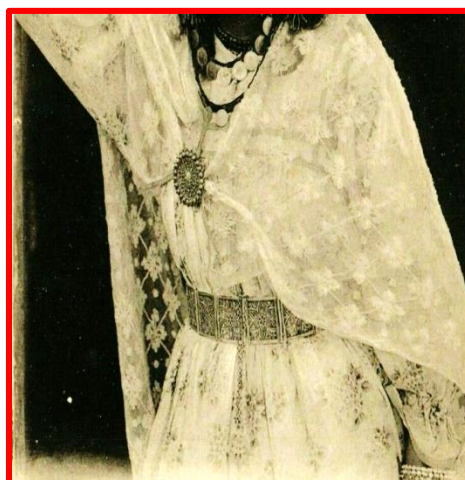


Figure 04 : El hawli

3.7 Analyse sémiotique de El hawli

3.7.1 Signification de « El hawli »

Signifiant	Signifié
El hawli	Pudeur et timidité

➤ **Tableau 05 : Signification de El hawli**

3.7.2 Classification et fonctions de « El hawli » selon U.E

Classe	signifiant	Fonction primaire	Fonction seconde
Signe de type artificiel émetteur conscient et intentionnel par l'homme à fonction mixte, basé sur une convention précise pour communiquer un message d'identification.	El hawli	-Protéger le dos contre les différentes agressions climatiques.	- Distinction régionale : représente la région de Bou-saâda et la femme bou-saâdie.

➤ **Tableau 06 :Analyse sémiotique de « El hawli » selon U.E**

3.8Analyse sémiotique des bijoux bou-saâdis

Les bijoux prennent une place assez importante dans la construction du costume féminin bou-saâdi, leur rôle et leurs fonctions ne se manifestent pas seulement dans l'ornement de l'habit mais ils jouent un rôle communicatif et significatif. Dans cette partie consacrée aux bijoux bou-saâdis, nous tenterons de les analyser afin de dégager les différentes significations et fonctions que portent, mais avant d'en entamer il convient de s'interroger sur la définition du bijou et ses fonctions.

3.8.1 Définition du bijou

Tel qu'il est défini par le dictionnaire du français, Larousse,(2008), le bijou paraît comme un élément élégant de parure corporelle qui a pour fonction d'orne l'apparence physique de l'individu. Mais, outre de sa fonction décoratif, le bijou pourrait-il donc posséder une autre fonction différente de celle qui joue en matière de parure ; dite fonction seconde

3.8.2 Les fonctions du bijou

Comme nous l'avons déjà mentionné au-dessus que le bijou est vu comme un élément qui permet d'enjoliver et d'orne l'apparence physique de celui qui le porte ; cet objet à l'image de nombreux spécialistes comme Umberto Eco se considère comme étant un objet culturel ayant une place assez intégrante dans la société humaine, qui à son tour pourrait avoir une autre fonction seconde, cette dernière pourrait donc être prophylactique, dite aussi protectrice, une fonction dans la distinction du rang social ou même familial ; elle pourrait être aussi indicateur de l'âge de son porteur ou autres.

3.8.3 L'analyse sémiotique des bijoux bou-saâdis selon les matériaux employés

Nous allons tout d'abord analyser les bijoux bou-saâdis selon les matériaux employés avant que nous précédon à l'analyse des bijoux et leur utilisation en relation avec le costume traditionnel :

- **L'or** : il constitue d'un matériau très populaire, car il est flexible, solide et inoxydable. Sa couleur jaune symbolise le pouvoir, la richesse et la divinité.
- **L'argent** : Bien qu'il est moins cher que les autres matériaux, mais il est très apprécié dans la région de Bou-saâda grâce à sa valeur socioculturelle ; l'argent est donc le symbole de la lumière de la lune.

3.9 Description et définition de « El anbar »

El anbar est constitué d'un long bijou porté par toutes les femmes naïlies ; il se fait à la base d'une pâte odoriférante (anbar et mesk) avec de l'eau de rose qui dispose de perles sous forme de triangles empilés dans un simple fil qui est décoré généralement avec des pièces en argent ou en or comme « La Khamsa »



Figure 05 : El anbar

3.10 Analyse sémiotique de « El anbar »

3.10.1 Signification de « El anbar »

Signifiant	Signifié
El anbar	Signe de fête

➤ **Tableau 07 : signification de « El anbar »**

3.10.2 Signification de quelques motifs formant « El anbar »

- **Khamsa** : appelée généralement « main de Fatma » qui constitue d'un motif sous forme d'une main utilisé essentiellement telle une amulette afin de protéger sa porteuse du mauvais œil.
- **La clé** : la clé, à son tour comporte différentes significations ; elle peut être la solution d'un problème, l'autorité ou même le pouvoir comme il peut s'agir de l'amour c'est-à-dire la clé du cœur d'un quelqu'un.

3.10.3 Classification et fonctions de « El anbar » selon U.E

Classe	signifiant	Fonction primaire	Fonction seconde
Signe de type artificiel émetteur conscient et intentionnel par l'homme à fonction mixte, basé sur une convention précise pour communiquer un message d'identification.	El anbar	-Se parer et enjoliver l'apparence humain -Se parfumer.	Distinction sociale : représente la femme mariée.

➤ **Tableau 08 : Analyse sémiotique de « El anbar » selon U.E**

3.11 Description et définition de « El sewar »

Bien qu'il remonte à l'époque coloniale, il est fortement présent dans la construction de l'habit traditionnel de la femme bou-saâdie ; El sewar peut être défini comme un large bracelet mi- ouvert disposant des crocs qui permettent aux femmes de se protéger contre toute sorte de danger durant la colonisation.



Figure 06 : El sewar

3.12 Analyse sémiotique de « El sewar »

3.12.1 Signification de « El sewar »

signifiant	signifié
El sewar	Force et sagesse

➤ Tableau 09 : Signification de « El sewar »

3.12.2 Classification et fonctions de « El sewar » selon U.E

Classe	signifiant	Fonction primaire	Fonction seconde
Signe de type artificiel émetteur conscient et intentionnel par l'homme à fonction mixte, basé sur une convention précise pour communiquer un message d'identification.	El sewar	Se parer et enjoliver l'apparence humain.	-Distinction régionale : représente la ville de Bou-saâda. -Distinction sociale : représente la vieille femme.

Tableau 10 : Analyse sémiotique de El sewar selon U.E

3.13 Description et définition de « El Mehzma » ou la ceinture

El mehzma ou la ceinture bou-saâdie se caractérise par sa forme rectangulaire essentiellement en argent, qui a pour fonction de monter la taille de sa porteuse ; tout en indiquant son identité et son statut social. Dire que la ceinture dispose d'autres fonctions différentes de celles qui joue en matière de parure ; ces fonctions sont de type magico-religieux qui montre bien que la ceinture est utilisée pour la fertilité.



Figure 07 : El mehzma bou-saâdie

3.14 Analyse sémiotique de « El mehzma »

3.14.1 Signification de « El mehzma »

signifiant	signifié
El Mehzma	Fertilité

➤ **Tableau 11 : Signification de « El mehzma »**

3.14.2 Classification et fonctions de « El mehzma » selon U.E

Classe	signifiant	Fonction primaire	Fonction seconde
Signe de type artificiel émetteur conscient et intentionnel par l'homme à fonction mixte, basé sur une convention précise pour communiquer un message d'identification.	El mehzma	-Se parer -monter la taille	-vecteur de l'identité bou-saâdie - Distinction sociale : représente la femme mariée.

➤ **Tableau 12 : Analyse sémiotique de « El mehzma »**

3.15 Description et définition de « El alaqa »

Telle qu'elle est définie par Eudel, (1906), el alaqa est constituée d'une boucle d'oreille en argent ; portée uniquement à Bou-saâda qui se compose d'un demi-cercle et d'un demi-disque plein tout en indiquant l'identité et l'âge de sa porteuse.



Figure 08: el alaqa

3.16 Analyse sémiotique de « El alaqa »

3.16.1 Signification de « El alaqa »

signifiant	signifié
El alaqa	Associée généralement à la beauté et au charme de sa porteuse ; c'est un signe de séduction et d'attrance

➤ Tableau 13 : Signification de « El alaqa »

3.16.2 Classification et Fonctions de « El alaqa »

Classe	signifiant	Fonction primaire	Fonction seconde
Signe de type artificiel émetteur conscient et intentionnel par l'homme à fonction mixte, basé sur une convention précise pour communiquer un message d'identification.	El alaqa	-Fonction esthétique : se parer et enjoliver l'apparence humain.	-Distinction sociale : représente la vieille femme.

➤ Tableau 14 : Analyse sémiotique de « El alaqa » selon U.E

3.17 Description et définition de « El medwar »

El medwar est constitué d'un bijou très antique et qui a gardé sa valeur socioculturelle jusqu'à nos jours ; il est vu comme une fibule sous forme ronde essentiellement en argent, qui a pour fonction de fixer « El hawli » sur la poitrine, en indiquant l'âge et l'identité de celle qui le porte.



Figure 09 : El medwar

3.18 Analyse sémiotique de « El medwar »

3.18.1 Signification de « El medwar »

signifiant	signifié
El medwar	L'unité et l'harmonie

➤ **Tableau 15 : Signification de « El medwar »**

3.18.2 Classification et fonctions de « El medwar »

Classe	signifiant	Fonction primaire	Fonction seconde
Signe de type artificiel émetteur conscient et intentionnel par l'homme à fonction mixte, basé sur une convention précise pour communiquer un message d'identification.	El medwar	-Enjoliver l'apparence humain - Fixer « el hawli » sur la poitrine	- Distinction régionale : représente la région de Bou-saâda et la femme bou-saâdie. - Distinction sociale : représente la vieille femme.

➤ **Tableau 16 : analyse sémiotique de « El medwar » selon U.E**

3.19 Description et définition de « El Arsa »

El arsa est constituée d'un bijou de grande taille, porte essentiellement sur le front et qui est généralement en argent ; disposant des motifs triangulaires liés les uns avec les autres tout en indiquant le statut social de celle qui le porte et l'occasion dans laquelle il est utilisé.



Figure 10 : El arsa

3.20 Analyse sémiotique de « El arsa »

3.20.1 Signification de « El Arsa »

signifiant	signifié
El arsa	Signe de fête

➤ **Tableau 17 : Signification de « El arsa »**

3.20.2 Classification et fonctions de « El arsa »

Classe	signifiant	Fonction primaire	Fonction seconde
Signe de type artificiel émetteur conscient et intentionnel par l'homme à fonction mixte, basé sur une convention précise pour communiquer un message d'identification.	El arsa	-Fonction esthétique : enjoliver	-Distinction sociale : représente la femme mariée.

➤ **Tableau 18 : Analyse sémiotique de « El arsa » selon U.E**

Chapitre III : Analyse sémiotique du costume féminin bou-saâdi

A titre de conclusion, et comme nous l'avons vu au cours de cette analyse consacrée aux bijoux bou-saâdis portés avec l'habit traditionnel, nous pouvons donc noter que les bijoux ne servent pas uniquement à enjoliver l'apparence humaine, mais ils jouent d'autres rôles qui sont intimement liés à la culture et à la société comme par exemple certaines femmes se parent pour confirmer leur identité, tandis que d'autres se parent pour qu'elles affirment leur statut social.

3.21 Analyse sémiotique des coiffures bou-saâdi

Les coiffures jouent un rôle très important dans la construction du costume traditionnel bou-saâdi pour femme ; leur rôle ne s'arrête pas seulement à couvrir la tête ou à l'orner, mais elles ont d'autres fonctions significatives et communicatives qui sont étroitement liées à la culture et à la société. Dans cette partie, nous comptons analyser les différentes coiffures bou-saâdi afin de déchiffrer ses différentes significations et fonctions véhiculées par chacune d'elles, mais avant que nous effectuions notre analyse, il convient de s'interroger sur la définition de la coiffure et ses fonctions.

3.21.1 Qu'est qu'une coiffure ?

Telle qu'elle est définie par Larousse, (2008), la coiffure est constituée d'une part, un arrangement des cheveux, c'est un art qui sert à modifier leur forme extérieure ; et d'autre part, elle concerne tout ce qui sert à couvrir la tête comme par exemple : le foulard, le chapeau...etc.

3.21.2 Les fonctions de la coiffure

A travers ce qu'elle montre la définition tirée du dictionnaire Larousse, la coiffure reste comme tout objet de parure qui sert à enjoliver l'apparence humaine comme première fonction mais il dépend d'un contexte particulier. Cet objet quant aux théories de Roland Barthes et Umberto Eco pourrait jouer d'autres fonctions différentes de celles qui jouent en matière de parure et de protection, qui sont effectivement dotées d'une convention sociale et culturelle ; Ces fonctions pourraient donc être celles de la distinction sociale ou familiale tout en indiquant l'âge de l'individu ou son statut social ou autres.

3.22 Descriptions et définition de « EL kssayes » »

El kssayes est constituée d'une coiffure qui sert à tresser les cheveux puis les enrouler autour les oreilles, c'est une coiffure typiquement bou-saâdie qui remonte à une très ancienne époque restant jusqu'à présent grâce à la valeur socioculturelle que porte, en indiquant l'identité et l'âge de sa porteuse.



Figure 11 : El kssayes

3.23 Analyse sémiotique de « El kssayes »

3.23.1 Signification de « El kssayes »

signifiant	signifié
El kssayes	La beauté et le charme de la femme bou-saâdie

➤ **Tableau 19 : Signification de « El kssayes »**

3.23.2 Classification et fonctions de « El kssayes » selon U.E

Classe	signifiant	Fonction primaire	Fonction seconde
Signe de type artificiel émetteur conscient et intentionnel par l'homme à fonction mixte, basé sur une convention précise pour communiquer un message d'identification.	El kssayes	-modifier la forme extérieur des cheveux.	-Distinction régionale : représente la région de Bou-saâda et la femme bou-saâdie. -Distinction sociale : représente la vieille femme.

➤ **Tableau 20 : Analyse sémiotique de « El kssayes » selon U.E**

3.23 Description et définition de « El gènnur »

El gènnur paraît comme un foulard enroulé autour de la tête afin de la protéger contre les différentes agressions liées au temps et au climat ; et ainsi pour dissimuler la chevelure de la femme tout en révélant l'identité et l'âge de sa porteuse.



Figure 12: El gènnur

3.24 Analyse sémiotique de « El gènnur »

3.24.1 Signification de « El gènnur »

signifiant	signifié
El gènnur	Foi et honte.

➤ **Tableau 21 : Signification de « El gènnur »**

3.24.2 Classification et fonctions de El gènnur selon U.E

Classe	signifiant	Fonction primaire	Fonction seconde
Signe de type artificiel émetteur conscient et intentionnel par l'homme à fonction mixte, basé sur une convention précise pour communiquer un message d'identification.	El gènnur	- Protéger la tête contre les divers changements du climat. - cacher la chevelure de la femme.	- Distinction régionale : indique la région de Bou-saâda et la femme bou-saâdie. - Distinction sociale : représente généralement la vieille femme.

➤ **Tableau 22 : Analyse sémiotique de « El gènnur » selon U.E**

En guise de conclusion, nous pouvons donc signaler que la coiffure ne sert pas seulement à couvrir la chevelure de la femme ou modifier son aspect extérieur mais elle joue d'autres fonctions dans la société en indiquant l'identité, l'âge et le statut social de l'individu

3.25 Analyse sémiotique du maquillage

Le maquillage constitue d'un art qui permet essentiellement à une femme de se sentir plus belle et plus confiante d'elle-même, il joue un rôle primordial dans la composition du costume traditionnel bou-saâdi pour femme ; son rôle ne se manifeste pas seulement à embellir le visage et la peau mais il pourrait avoir d'autres fonctions ayant une dimension socioculturelle permettant aux femmes de communiquer un certain nombre d'informations. Dans cette partie consacrée à l'analyse du maquillage, nous allons déchiffrer les différentes fonctions et significations que véhicule ce signe, mais avant d'en effectuer, il faut faire retour à la notion du maquillage et ses fonctions.

3.25.1 Définition du maquillage

Tel qu'il est défini par le dictionnaire Larousse,(2008), le maquillage est vu comme l'utilisation de produits cosmétiques afin d'embellir le visage et modifier ses traits.

3.25.2 Les fonctions du maquillage

Quant aux fonctions du maquillage, il est légitime de dire qu'il n'est pas destiné seulement à embellir le visage et modifier ses traits comme l'a bien montré la définition ci-dessus, mais il convient de dire qu'il serve à autre chose encore.

3.26 Description et définition du henné

Le henné est constitué d'un colorant d'origine végétale, issu à partir des feuilles séchées d'une plante odoriférante qui a pour fonction de colorer en rouge les cheveux et le corps, adoucir et nettoyer la peau de celle qui le met. Vu que ce produit dispose d'autres fonctions socioculturelles et des symboliques qui dépassent l'idée d'un produit destiné uniquement à un usage précis.



Figure 13: Le henné

3.27 Analyse sémiotique du henné

3.27.1 Signification du henné selon son contexte

- **Le henné en tant que signe de fête** : il s'avère depuis longtemps que le henné reste un signe de fête, utilisé notamment dans les traditions musulmanes lors des fêtes de mariage, fêtes religieuses telles que l'aïd, Achoura ou autres cérémonies telles que circoncisions. « car le henné est signe de fête.[...] si une femme n'a pas de henné pendant les fêtes, il y a des chances pour qu'elle soit en deuil. L'homme s'abstient de henné, même à son mariage si sa famille en deuil » (Vonderheyden, 1934, p. 184)

signifiant	signifié
Le henné	Signe de fête

➤ Tableau 23 : Signification du henné (1)

- **Le henné pour trouver grâce** « le henné est du paradis, mets-le pour que le dieu te donne ce que tu veux »¹

Selon la culture et les traditions bou-saâdies, le henné qui provient du verbe arabe « hen » ou « حن » a pour signification de « trouver grâce », c'est pour ce motif là que certaines femmes se tatouent au henné justement pour demander au Dieu de leur donner ce qu'elles veulent comme le mariage, les enfants ou autres. De même qu'il y a d'autres filles célibataires qui voudraient se marier, elles se tatouent au henné la veille de vendredi car ce jour reste un jour sacré chez les musulmans et que Dieu, lors de ce jour-là, il leur donne ce qu'elles veulent ; tout en lisant quelques versets coraniques sur le henné qui facilitent le mariage.

signifiant	signifié
Le henné	Trouver grâce

➤ Tableau 24 : Signification du henné (2)

¹ Traduction du proverbe arabe « حني الحنة من الجنة حني باه يحن عليك ربي »

Chapitre III : Analyse sémiotique du costume féminin bou-saâdi

3.27.2 Classification et fonctions du henné selon U.E

Classe	signifiant	Fonction primaire	Fonction seconde
Signe de type artificiel émetteur conscient et intentionnel par l'homme à fonction mixte, basé sur une convention précise pour communiquer un message d'identification.	Le henné	- fonction esthétique : colorer en rouge ou en noir le corps ou les cheveux de la femme. -Fonction médicale : adoucir et nettoyer la peau.	Attrance et séduction.

➤ **Tableau 25 : Analyse sémiotique du henné selon U.E**

3.28 Description et définition du Siwak

Le siwak, appelé également « le bois d'araq » est constitué d'une écorce qui sert à se brosser et frotter les dents et rougir les gencives qui ne saurait en aucun cas absent dans la composition du costume bou-saâdi que la femme l'utilise pour affirmer son statut social. Vu que le siwak est adopté seulement par la femme mariée.



Figure 14 : Le siwak

3.29 Analyse sémiotique du siwak

3.29.1 Signification du siwak

Signifiant	Signifié
Le siwak	Foi et sagesse

➤ **Tableau 26 : signification du siwak**

Chapitre III : Analyse sémiotique du costume féminin bou-saâdi

3.29.2 Classification et fonctions du siwak selon U.E

Classe	signifiant	Fonction primaire	Fonction seconde
Signe de type artificiel émetteur conscient et intentionnel par l'homme à fonction mixte, basé sur une convention précise pour communiquer un message d'identification.	Le siwak	<ul style="list-style-type: none"> - Se brosser et frotter les dents. - Rougir les gencives. 	<ul style="list-style-type: none"> - Attirance et séduction.

➤ **Tableau 27 : Analyse sémiotique du siwak selon U.E**

3.30 Description et définition du khôl

Le khôl est vu comme une poudre cosmétique de couleur noire qui a pour fonction d'accentuer le regard de celle qui le met, ainsi de protéger ses yeux contre les différentes infections ; vu que le khôl est toujours présent dans la construction dans le costume féminin bou-saâdi.



Figure 15 : Le khôl

3.31 Analyse sémiotique du khôl

3.31.1 Signification du khôl

Signifiant	Signifié
Le khôl	Attirance et séduction

➤ **Tableau 28 : Signification du khôl**

Chapitre III : Analyse sémiotique du costume féminin bou-saâdi

3.31.2 Classification et fonctions du khôl selon U.E

Classe	signifiant	Fonction primaire	Fonction seconde
Signe de type artificiel émetteur conscient et intentionnel par l'homme à fonction mixte, basé sur une convention précise pour communiquer un message d'identification.	Le khôl	-Usage esthétique : accentuer le regard de celle qui le met. -Usage médicale : renforcer la vue et protéger l'œil face aux différentes infections.	- rôle protectif contre le mauvais œil. -Attirance et séduction.

➤ **Tableau 29 : Analyse sémiotique du khôl selon U.E**

3.32 Descriptions et définition du bkhour

Le bkhour est constitué d'un mélange d'ingrédients naturels qui se mettent au feu pour donner une odeur parfumée. Les femmes bou-saâdies l'utilisent tel un parfum naturel qui reflète leur identité et leur statut social.

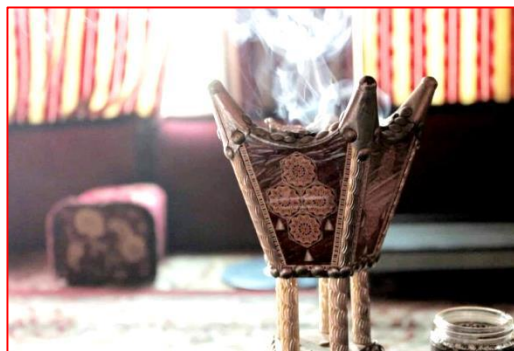


Figure 16: le bkhour

3.33 Analyse sémiotique du bkhour

3.33.1 Signification du bkhour

Signifiant	Signifié
Le bkhour	Délicatesse et féminité

➤ **Tableau 30 : Signification du bkhour**

Chapitre III : Analyse sémiotique du costume féminin bou-saâdi

3.33.2 Classification et fonctions du bkhour

Classe	signifiant	Fonction primaire	Fonction seconde
Signe de type artificiel émetteur conscient et intentionnel par l'homme à fonction mixte, basé sur une convention précise pour communiquer un message d'identification.	Le bkhour	-se parfumer	-vecteur de l'identité bou-saâdie. -liée à l'érotisme et à la séduction. -Protection contre les mauvais esprits et l'énergie négative.

➤ **Tableau 31 : analyse sémiotique du bkhour selon U.E**

A titre de conclusion et comme tout objet ayant une certaine importance, le maquillage est considéré tel un outil de communication non-verbale que la femme adopte pour des fins qui dépassent celles de l'embellissement du visage et la modification de ses traits comme c'est le cas du khôl, bkhour et siwak qui sont utilisés pour des fins séductrices ; ainsi que le henné qui est généralement paru comme signe de fête.

Conclusion

L'analyse que nous avons faite nous a montré que le vêtement en général et le costume féminin bou-saâdi en particulier paraissent comme des aspects du langage que l'homme l'adopte pour des fins communicatives qui sont essentiellement conventionnées par des lois sociales, culturelles , etc. Le vêtement serait donc une sorte de code indiquant l'âge, l'appartenance sociale et autres.

Conclusion générale

Conclusion générale

Le but de notre travail de recherche intitulé « *étude sémiotique du costume féminin bou-saâdi, fonctions et significations* » était de découvrir les différentes fonctions et significations et fonctions que porte le costume traditionnel féminin de la région de Bou-saâda, ainsi de dégager son aspect significatif et communicatif à travers ses différentes pièces y compris les bijoux et les coiffures.

A cet égard, nous avons essayé ans le premier chapitre de mettre en lumière les différentes théories et concepts que nous avons adoptés pour que nous effectuions notre analyse, tout en essayant de traiter le vêtement en tant qu'objet-signe s'inscrivant dans le domaine de la sémiologie de l'objet et d'expliquer à travers cette notion que le vêtement ne fais pas seulement partie de la sémiologie de la signification mais aussi de la communication. Par la suite, nous avons entamé la sémiotisation de l'objet en faisant recours aux théories et aux notions développées par R. Barthes et U. Eco qui ont travaillé sur les fonctions et la classification du signe vestimentaire. En outre, dans le deuxième chapitre nous avons saisi l'aspect géographique de la ville de Bou-saâda, comme nous avons entamé les divers objets artisanaux ainsi les différentes coutumes et traditions qui caractérisent cette région ; pour enfin terminer notre chapitre en évoquant ses traditions vestimentaires, à savoir le costume masculin et le costume féminin qui parait comme l'objet clé de notre analyse. Et pour que nous puissions répondre à notre problématique, il convient de consacrer le troisième chapitre à l'analyse de notre corpus composé de quinze pièces essentielles dans la construction du costume traditionnel bou-saâdi pour femme, en se focalisant sur des théories sémiotiques. Cette analyse nous a conduit à confirmer nos hypothèses suggérées au début comme elle nous a permis de découvrir d'autres réponses et d'autres résultats qui nous échappés au départ :

Chaque pièce du costume a sa propre signification qui dépend aux facteurs socioculturels comme sa couleur, sa forme, sa façon de porter ou même la période ou l'évènement ou cette pièce a été fabriquée, nous us citons à titre d'exemple :

- La mlahfa signifie la pudeur et la propriété.
- La robe bou-saâdie parait comme signe de fête.
- El anbar comme signe de fête.
- El sewar comme symbolique de la force et de la sagesse.
- La ceinture comme synonyme de la fertilité.

Conclusion générale

➤ Le henné comme signe de fête, mais aussi « pour trouver grâce »

Le costume féminin bou-saâdi semble être tel un moyen de communication non-verbale indiquant l'origine, l'origine et le statut social, mais au cours de la réalisation de cette recherche nous avons découvert que ce signe vestimentaire ne véhicule pas uniquement ces informations mais l'état psychique de celle qui le porte, sans oublier d'indiquer dans quelle occasion il pourrait être présent comme par exemple les fêtes. Quant à l'aspect significatif et communicatif des bijoux bou-saâdis, il est légitime de dire qu'ils ne se limitent pas uniquement sur la distinction régionale de même sociale ou occasionnelle, mais ils comportent d'autres fonctions comme par exemple la fonction prophylactique que porte la Khamsa qui éloigne le mauvais œil, les maux et aussi l'énergie négative.

Le présent travail n'a pas été effectué facilement, malgré que nous avons pas rencontré des difficultés qui nous a empêchées à fournir es exemples, des illustrations ou des photos présentant le costume féminin bou-saâdi et ses accessoires mais nous avons rencontré quelques obstacles de trouver quelques ouvrages théoriques qui abordent le signe vestimentaire en général, et le costume féminin bou-saâdi en particulier, c'est ce que nous a poussé à collecter nos différentes données à travers des articles et des sites internet entamant ce sujet.

A la fin de ce modeste travail, nous pouvons signaler qu'il reste pas mal de choses à dire concernant le signe vestimentaire, à vrai dire que le costume féminin bou-saâdi n'est pas apte de véhiculer et évoquer toutes fonctions et significations qui peuvent être communiquées, c'est ainsi nous avons l'ambition de continuer nos études traitant le langage des objets et plus précisément le vêtement comme étant un outil de communication permettant aux gens de communiquer à l'extérieur tout en essayant de diversifier les approches d'analyse dans les recherches que nous avons l'envie de les poursuivre ultérieurement. Enfin, nous souhaitons avoir stimulé vos esprits critiques et nous espérons que ce travail ouvre le champ à une étude plus vaste encore sur le costume féminin bou-saâdi. Nous souhaitons également avoir contribué à l'éclaircissement de ce sujet qui, jusqu'alors n'a pas fait l'objet de nombreuses recherches.

Bibliographie

Ouvrages

1. BARTHES, R. (1967). *système de la mode*. Paris: Seuil.
2. BARTHES, R. (1985). *L'aventure sémiologique*. Paris: Seuil
3. BERQUE, J. (1962). *Le maghreb entre deux guerres*. Paris: Seuil.
4. BUYSENS, E. (1981 première éd 1943). *Messages et signaux*. Bruxelles: Lebegue.
5. CHERIGUEN, F. (1993). *Toponymie algérienne des lieux habités (les noms composés)*. Alger: épigraphe.
6. DE GALLAND, C. (1898). *excursion à Bou-saada et M'sila*. Paris: P. Ollendorff.
7. DE SAUSSURE, F. (2002). *cours de linguistique générale*. Béjaia: Talantikit.
8. DESLANDERS, Y. (2002). *le costume, image de l'homme*. Paris: institut français de la mode-ed du regard.
9. DINET, E., & BEN IBRAHIM, S. (1926). *Kadra, Danseuse Ouled Nail*. Paris: Edition d'art H. Piazza.
10. ECO, U. (1972). *la structure absente. introduction à la recherche sémiotique*. Paris: Mercure de France.
11. ECO, U. (1988). *sémiotique et philosophie du langage*. Paris: PUF.
12. FONTANILLE, J., & ALESSANDRO, Z. (2005). *Les objets au quotidien*. Limoges: Presses Univ.
13. HENRIOT, E. (1935). *Vers l'oasis en Algérie*. Paris: Plon.
14. JOURNET, N. (2002). *La culture: de l'universel au particulier: la recherche des origines, la nature de la culture, la construction des identités*. Sciences humaines.
15. LEON, T. (1898 édition de 1918). *Qu'es que l'art traduction Teodor de Wyzewa*. Paris: Perrin.
16. NACIB, Y. (1986a). *cultures oasiennes*. Kouba-Alger-: Zyriab.
17. NACIB, Y. (1986b). *L'oasis de Bou-saada*. Alger: entreprise algérienne de presse.
18. RAMBOSSON, J. (1868). *Les colonies françaises: géographie, histoire, productions, administrations et commerce*. Paris: Delagrave.

Bibliographie

19. ZAHY, F. (2013). *Bou-saada, en quelques traits...* Réghaia -Alger-: Achevé d'imprimer sur les presses ENAG.

Revues

1. BARTHES, R. (1964). éléments de sémiologie. *Communications*, 4(1), pp. 91-135.
2. BURGELIN, O. (1996). Barthes et le vêtement. *Communications*, 63(1), pp. 81-100.
3. DJEDOU. (1959). le travail de la laine à Bou-saada. *La revue Africaine*, 103.
4. FERHATI, B. (2003). La danseuse prostituée dite "Ouled Nail", entre mythe et réalité 1830-1962.Des rapports sociaux et des pratiques concrètes. *Clio. Femmes, Genre, Histoire*(17), pp. 101-113.
5. GANDON, F.-M. (1980). La connotation, par C. Kerbrat-Orecchioni. *Communications & Langages*, 47(1), pp. 121-122.
6. GARY-PRIEUR, M.-N. (1971). La notion de connotation (s). *Littérature*, pp. 96-107.
7. VONDERHEYDEN, M. (1934). Le henné chez les musulmans de l'Afrique du nord. *Journal des Africanistes*, 4(1), pp. 35-61.

Articles journalistiques

1. Les ouled- Nail. (1892). *la science illustrée: journal illustré*,p 360.
2. MEKIOUSSA, C. (2015, Janvier 25). voile traditionnel de la femme bousaadie, La "Mlahfa" fait de la résistance. *Midi Libre*(2388),p 06.

Dictionnaires

1. DUBOIS, J., GIACOMO, M., GUESPIN, L., MARCELLESI, C., MARCELLESI, J., & MEVAL, J. (2007). *Le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*. Paris: Larousse.
2. EUDEL, P. (1906). *Dictionnaire des bijoux de l'Afrique du Nord: Maroc, Algérie, Tunisie, Tripolitaine* (Vol. 08). Рипол Классик.
3. *Larousse, Dictionnaire de français*. (2008). Maury à Malesherbes: achevé d'imprimer par l'Imprimerie.

Actes de colloques et de congrès

1. DELAPORTE, Y. (1981). Pour une anthropologie du Vêtement. *Vêtement et sociétés, actes des Journées de rencontre des 2 et 3 mars 1979* (pp. 3-13). Monique de Fontanès et Yves Delaporte, Muséum national d'histoire naturelle.

Sitographie

1. *Gastronomie*. (s.d.). Consulté le juillet 06, 2020, sur Wikipédia: https://fr.wikipedia.org/wiki/Bou_Sa%C3%A2da#Gastronomie
2. GUILLEMETTE, L., & COSSETTE, J. (2006). *le processus sémiotique et la classification des signes*. Consulté le Janvier 03, 2020, sur signosemio: <http://www.signosemio.com/eco/processus-semiotique-et-classification-des-signes.asp>)
3. ILES, N., & DJENIDI, A. (2019, janvier 10). *Conférence: Histoire sociale du costume féminin de Bou-saada*. Consulté le février 24, 2020, sur Culture algérie, Magazine culture & de tourisme: <https://www.culturealgerie.com/le-costume-feminin-de-bou-saada/#:~:text=Et%20pour%20mettre%20en%20%C3%A9vidence,en%20r%C3%A9sum%C3%A9%20madame%20Barkahoum%20Ferhati>.
4. JULLIARD, V. (2016). *La sémiotique, cours magistral*. Consulté le juillet 15, 2020, sur scribd: <https://fr.scribd.com/document/305535438/3semiotique-Bis>
5. REDACTION NATIONALE. (2005, février 26). *le burnous en vogue à Bou-saada*. Consulté le juillet 25, 2020, sur Liberté: <https://www.liberte-algerie.com/editorial/le-burnous-en-vogue-a-bou-saada-2286/print/1>

Annexes

Entretien 01 :

Enquêteur : DALI Afaf

Informatrice : BEN BELLA Meriem (couturière de l'habit traditionnel pour femme bou-saâdie)

3 Que signifie la mlahfa ?

La mlahfa est un habit traditionnel typiquement bou-saâdie qui symbolise la pudeur et la propriété et même la timidité car elle couvre tout le corps à l'exception d'un seul œil pour la vision ou « bu'awina »

4 La mlahfa, au cours du temps a-t-elle subi certaines modifications ?et pourquoi?

Oui, la mlahfa a subi certaines modifications notamment par l'ajout de diverses formes brodées sur son tissu , justement pour communiquer cette information qui est « signe de fête »

5 Le costume féminin bou-saâdi ne s'arrête pas seulement à la mlahfa, mais il y a aussi la robe bou-saâdie, vous pouvez en parler et montrer les différentes significations que porte cette robe ?

La robe bou-saâdie est signe de fête par excellence, portée lors des cérémonies, fêtes de mariage et qui communique l'identité et le statut social de la femme bou-saâdie car elle est portée seulement par la femme mariée ; elle est généralement composée de deux pièces essentielles : la robe qui constitue l'élément essentiel dans cette tenue, faite en tissu riche en couleur avec un col arrondi à volants qui se nomme « brines » et de manches plus ou moins longs , parfois descendants jusqu'au sol. Le kmoja, une courte robe de tissu fin qui se porte sous la robe bou-saâdie

6 La robe bou-saâdie a-t-elle subi certaines modifications au cours du temps?

Bien sûr qu'elle a subi quelques changements, mais ils ne sont pas radicaux pour que la robe garde son originalité. Ces changements résident notamment dans la façon de porter, où il y a des femmes qui voudraient porter cette robe avec pantalon pour dire qu'elles sont encore jeunes.

Entretien 02 :

Enquêteur : DALI Afaf

Informateur : FELLAH Ahmed amine (bijoutier)

7 Que signifie El anbar ?

El anbar est toujours associé aux fêtes, porté essentiellement avec la robe bou-saâdie, on peut dire qu'il n'existe pas une robe sans « el anbar ».

8 Quelles sont ses différentes fonctions qui dépassent le rôle qui joue en matière de parure ?

Il est utilisé par les femmes mariées pour se parfumer grâce à son odeur parfumée

9 Quel sens donnez-vous à « el sewar » ?

El sewar est un bracelet qui remonte à l'époque coloniale et qui reste en vogue jusqu'à nos jours grâce à la dimension sociale et culturelle que porte, il symbolise la force et la sagesse

10 Que signifie El arsa ?

El arsa est signe de fête, portée essentiellement par les femmes mariées avec la robe bou-saâdie

11 Quant aux fibules, lors de notre recherche nous avons trouvé qu'une seule fibule sous forme ronde ; vous pouvez en parler et que signifie-t-elle ?

Ce fibule s'appelle el medwar, elle a pour fonction de fixer el hawli sur la poitrine, il est porté uniquement par les vieilles femmes qui sont restées fidèles aux anciens bijoux en particulier ceux qui sont connus avec les juifs.

12 Quelle est la signification de El mehzma ?

El mehzma est un bijou que l'on fixe autour de la taille pour maintenir la robe bou-saâdie ou aussi comme ornement ; mais il s'avère depuis longtemps que la femme mariée l'adopte pour qu'elle arrive à avoir des enfants. Donc El mehzma est fortement lié à la fertilité.

Résumé

L'apparence physique et surtout le vêtement que l'on met sur soi prennent une place et dimension culturelle assez importantes dans notre vie quotidienne. Cette importance est émane de l'habileté du vêtement à communiquer certaines informations sur son porteur telles que : l'identité, l'âge, l'appartenance et le statut social, de même sur les traditions et la culture de la société. Dans le cas de notre travail de recherche, nous avons l'ambition d'étudier le costume féminin bou-saâdi d'un point e vue sémiotique pour qu'on dévoile les différentes significations et fonctions que porte ce signe ; ainsi que son aspect significatif et communicatif qui reflète l'image de la femme bou-saâdie et même la société bou-saâdie, à l'aide de différentes théories sémiologiques (celles de la sémiologie de l'objet parue avec R.Barthes et de la théorie du signe mixte sur laquelle a travaillé U.Eco qui prennent en charge l'interprétation et le déchiffrage du code vestimentaire.

Mots-clés : vêtement, costume féminin bou-saâdi, fonctions, significations, aspect significatif et communicatif, signe vestimentaire.

ملخص

يحتل المظهر الخارجي و بالأخص اللباس الذي نرتديه مكانة و بعد ثقافي مهم جدا في حياتنا اليومية حيث انبثقت هذه الاهمية من قدرة اللباس على توصيل بعض المعلومات عن الفرد كالهوية العمر الانتماء و الحالة الاجتماعية بالإضافة الي عادات و ثقافة المجتمع نهدف من خلال بحثنا هذا الى دراسة الزي النسوي البوسعادي دراسة سيميائية من اجل الكشف عن مختلف الرموز و الوظائف التي يحملها هذا الرمز بالإضافة إلى جانبه الدلالي و التواصل الذي يعكس صورة المرأة البوسعادية و المجتمع البوسعادي ككل بواسطه بعض النظريات السيميائية من ضمنها سيميائية اللباس التي نشأت مع رولاند بارت و نظرية الاشارة المختلطة التي طورها امبرتو ايكو و التي تعمل على فك و تفسير قواعد اللباس.

الكلمات المفتاحية: لباس، زي نسوي بوسعادي، وظائف، دلالات، جانب دلالي وتوصلي، رمز اللباس.

Summary

The outward appearance, especially the garment we wear occupies a very important position and cultural dimension in our daily life. This importance stemmed from the ability of the dress to communicate some information about the individual such as the identity, the age and the social status, in addition to community customs and culture. We aim through this research to study the drees bou-saâdi, a semiotic study in order to reveal the various connotations and functions it carries, in addition to its semantic and communicative aspect, which reflects the image of the bou-saâdi woman and the bou-saâdi society as a whole by some theories (including the semiotism of dress originated with Roland Barthes, and the mixed sign theory developed by Umberto Eco in order to decipher and interpret the dress code.

Key-words: clothing, the female bou-saâdi costume, functions, connotations, significant and communicative aspect clothing sign.

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ